La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 MAI 1963 N° 10

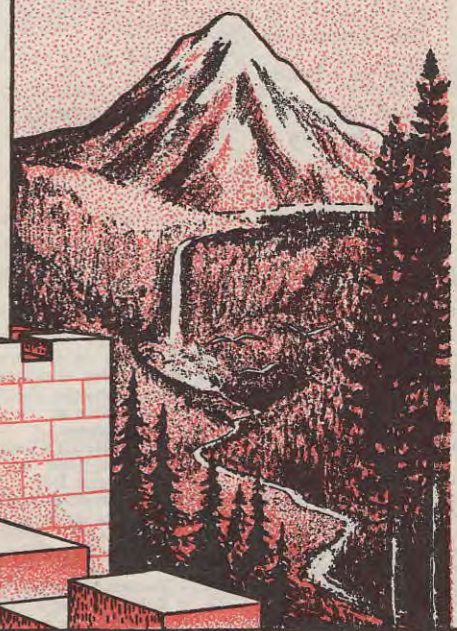
Périodique bimensuel

L'APPEL DE LA « BONNE NOUVELLE »

LA « BONNE NOUVELLE » MET A PART UN PEUPLE POUR LE NOM DE JÉHOVAH

LES PSAUMES, SOURCE DE LUMIÈRE SUR LE SENTIER DE LA VIE

LES CHRISTADELPHES



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Les imperfections vous font-elles trébucher? 291
Un prêtre catholique pousse à l'arrestation des témoins de Jéhovah 293
L'appel de la « bonne nouvelle » 296
La « bonne nouvelle » met à part un peuple pour le nom de Jéhovah 303
Les Psaumes, source de lumière sur le sentier de la vie 309
Les christadelphes 313
Questions de lecteurs 318

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version *
AT – An American Translation *
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version *
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version *
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version *
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation *
Ro – J.-B. Rotherham's Version *
RS – Revised Standard Version *
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXXIV No. 10
FRENCH EDITION MAY 15, 1963

Tirage de ce numéro: 4 200 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 65 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gouan	Polonais
Allemand	KiBemba	Bengali	Hongrois	Russe
Anglais	KiNyanga	Bicol	Ibanag	Samoan
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibo	Serbe
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Islandais	Siamois
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Malayalam	SiLozi
Coréen	SeSoutho	Canara	Marathe	Tamoul
Danois	Slovène	Cinghalais	Motou	Tchwana
Espagnol	Suédois	Croate	Ourdou	Turc
Finnois	Tagal	Efik	Pampanan	Ukrainien
Français	Tchi	Ehoué	Panasinan	Viti
Grec	TchiChona	Gan	Papiamento	Yorouba
Iloco	Xhosa		Pidgin mélanésien	
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France — Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIV 15 mai 1963 № 10

LES IMPERFECTIONS VOUS FONT-ELLES TRÉBUCHER?

VOUS sentez-vous offensé si quelqu'un prononce des paroles ou accomplit un acte que vous n'approuvez pas, ou qui, peut-être, vous affecte même personnellement? Si la personne en cause se dit chrétienne, peut-être vous sentirez-vous encore doublement offusqué car vous vous attendiez à mieux de sa part. Nombreux sont ceux qui se trouvent dans cette situation et que les imperfections d'autrui font trébucher. Ils en viennent même parfois à se retirer du service de Dieu. Est-ce là une réaction saine?

Ils peuvent penser qu'un chrétien devrait avoir un meilleur comportement. Ils s'attendent à le voir parfait parce que, précisément, Jésus nous a dit: « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (Mat. 5: 48) Mais Jésus ne parlait pas de la perfection en tant que capacité mentale ou physique; il ne faisait pas non plus allusion à la perfection comme à un état exempt de péché. Sur cette terre, seuls Adam et le Christ connurent ce genre de perfection. Comme le montre le contexte, Jésus voulait dire que nous devons être fidèle, d'un cœur profond et total, qui ne se laisse pas facilement scandaliser, mais qui se réjouit dans la miséricorde, comme Jéhovah.

Les Ecritures révèlent qu'aucun disciple de Christ n'est exempt d'imperfections. Par exemple, Pierre demandait: « Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? » Il est évident que les chrétiens péchaient les uns contre les autres sans quoi Pierre n'aurait pas posé une telle question. En répondant « Jusqu'à septante fois sept fois », Jésus montrait que nos frères pouvaient fréquemment pécher contre nous, et nous contre eux. (Mat. 18: 21, 22) En fait, Jacques, le frère de Jésus, souligna avec force que « en bien des manières nous trébuchons tous. Si quelqu'un ne trébuche pas en paroles, celui-là est un homme parfait, capable de maîtriser aussi tout le corps ». (Jacq. 3: 2, *Li*) Qui, parmi les chrétiens, depuis la mort de Christ, peut dire qu'il a trouvé un tel homme parfait? Etes-vous parfait? Vous ne l'êtes pas, ni vous, ni votre frère.

Si on vous a offensé, il est fort probable que l'obstacle qui vous a fait trébucher ne constitue pas une grave offense morale, sans quoi l'assemblée chrétienne aurait pris des mesures disciplinaires contre l'offenseur. Non, votre pierre d'achoppement est probablement quelque acte personnel et mesquin reflétant

les pensées d'un individu imparfait. Ce ne sont ni Jéhovah ni le Christ qui ont poussé cette personne à faire ou à dire ce qui vous a scandalisé. Mais il se peut que vos relations avec Dieu et Christ se trouvent affectées parce qu'ils n'ont pas envoyé le feu du ciel et châtié le coupable. Vous pouvez même, sans vous en rendre très bien compte, sentir que vous ne pouvez vous associer avec l'organisation de Jéhovah si ce genre d'imperfection est tolérée par Dieu. Mais, est-ce raisonnable?

Qu'en serait-il si les anges qui gardent le peuple de Jéhovah disaient: « Jéhovah, nous ne pouvons accepter de nous associer à ces hommes et à ces femmes imparfaits que tu emploies sur la terre pour accomplir ta volonté! » Non, vous ne pouvez vous représenter les anges adoptant une telle position! Mais n'est-ce pas celle que vous prenez si les imperfections d'autrui vous font trébucher?

En vérité, c'est pour notre avantage à tous que Jéhovah fait preuve de longanimité. S'il a, depuis longtemps, toléré le monde qui s'oppose à lui, serait-il moins miséricordieux envers les hommes et les femmes imparfaits qui désirent sincèrement faire sa volonté? Il ne faut jamais oublier la patience et la miséricorde que Jéhovah a montrées en vous pardonnant votre dette de péchés. Il est injuste de votre part de refuser le pardon à votre frère pour une dette de moindre importance, ne croyez-vous pas? — Mat. 18: 23–35.

Au lieu de trébucher sur les imperfections, imitez la voie sage des fidèles serviteurs de Jéhovah de l'antiquité. Quand les disciples de Jésus l'abandonnèrent, il ne fut pas scandalisé. Jean nous dit qu'il « mit le comble à son amour pour eux ». (Jean 13: 1) Au moment où Jean et Jacques laissèrent leur mère s'enquérir d'une place de faveur pour leurs personnes dans le royaume, les autres apôtres s'en indignèrent, mais ils ne trébuchèrent toutefois pas contre cet obstacle. Ils ne menacèrent pas de quitter Jésus ou de restreindre leur service pour Dieu. Lorsque Paul refusa de prendre Marc avec lui pour un voyage et que, dans un moment de colère, ils se séparèrent, ils ne trébuchèrent pas devant le manque de maîtrise de soi de l'autre. Ils continuèrent tous à poursuivre leur service, en assumant d'autres fonctions. (Actes 15: 36–40) Il serait certainement mal de soutenir que Jésus, les apôtres, ainsi que Barnabas et Marc auraient cessé de servir Dieu à cause de l'imperfection de leurs frères, ou encore à cause de certaines actions désagréables. Si vous vous trouvez dans de semblables situations, suivez leur exemple.

Tout ceci ne veut naturellement pas dire qu'un chrétien a le droit de vous offenser, vous ou qui que ce soit. Il ne le faut pas, ni se l'imaginer. Il est attentif aux paroles de Jésus à ses disciples: « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits. » (Mat. 18: 10) Votre frère essaie très probablement de suivre le conseil de Paul: « Il est bien de ne pas manger de viande, de ne pas boire de vin, et de s'abstenir de ce qui peut être pour ton frère une occasion de chute, de scandale ou de faiblesse. » (Rom. 14: 21) Il ne désire pas intentionnellement vous faire trébucher. Il sait qu'il doit lutter pour abonder en amour et en discernement, « afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ ». (Phil. 1: 9, 10) C'est là le modèle parfait dont il se réclame, et qu'il ne parviendra jamais à atteindre complètement aussi longtemps qu'il sera dans une chair imparfaite, pas plus que vous d'ailleurs. Si vous inclinez à l'indulgence pour vous-même, pourquoi ne pas la désirer à son égard?

Aujourd'hui, l'imperfection de votre frère est un test de votre amour et de votre dévouement à Dieu et à son Fils. Voulez-vous justifier le nom et la justice de Jéhovah ou les vôtres? Si vous désirez sincèrement soutenir le Nom et la Parole de Jéhovah, vous ne regarderez pas aux fautes de votre frère comme une dérogation à vos obligations de remplir votre vœu à Dieu. Votre vie dépend de votre association fidèle avec le peuple de Jéhovah pour avoir une part au témoignage final. (Héb. 10: 25; Mat. 24: 14) Votre délivrance pour entrer dans le monde nouveau de Dieu dépend de votre persévérance à aimer Jéhovah Dieu de tout votre cœur et votre prochain comme vous-même. Cet amour « ne tient pas compte du mal subi ». (I Cor. 13: 5, *Li*) L'amour vous empêchera de trébucher sur les imperfections. « Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés. » — I Pierre 4: 8.

UN PRÊTRE CATHOLIQUE pousse à l'arrestation des témoins de Jéhovah

UN MOYEN assuré pour se débarrasser d'un ennemi pendant l'Inquisition en Espagne, c'était de le dénoncer comme hérétique aux autorités. De nombreux Espagnols de naissance subirent l'emprisonnement, la torture et la mort en raison de cette façon d'agir. A l'heure actuelle, il se trouve en Espagne des descendants du « Saint Office » qui aimeraient qu'on fît contre les témoins de Jéhovah de telles délations. En réalité, à l'instigation de prêtres catholiques romains, des témoins de Jéhovah espagnols ont déjà été arrêtés, condamnés à des amendes et emprisonnés, comme de récentes éditions de *Réveillez-vous!* l'ont signalé. Aujourd'hui, de nouvelles preuves de cette persécution dirigée par les prêtres sont produites.

Le périodique *Juventud Misionera* (*Jeunesse missionnaire*), l'organe officiel de l'ordre religieux de Saint François de Sales, publie dans son édition n° 124, un article de cinq pages contre les témoins de Jéhovah. L'auteur est un prêtre catholique, José A. Rico, S.D.B., professeur de théologie au Collège Saint François de Sales, à Salamanque, Espagne. Dans le véritable esprit de l'Inquisition, ce prêtre recommande à ses lecteurs catholiques ceci: « Avec ferveur et constance, invoquez Marie, l'Aide des chrétiens, conquérante de toutes les hérésies, pour qu'elle arrête la marche en avant de ces ennemis de Dieu. » Rico conseillait fortement à ses lecteurs, si les témoins de Jéhovah leur prêchaient, de « *dénoncer à la police leur activité dans le prosélytisme. Vous avez l'appui de l'article 6 du Fuero de los Españoles* (Loi). »

CONSEIL CHRETIEN?

Assurément, il doit y avoir, en Espagne et ailleurs, nombre de catholiques qui admettront le caractère peu chrétien du conseil de ce prêtre. Il place l'Eglise catholique dans la dangereuse position d'être, non pas la persécutée, mais la *persécutrice* d'hommes et de femmes chrétiens. Jésus conseilla à ses disciples d'aimer leurs ennemis; il ne leur dit pas: « Faites-les arrêter. » Selon la déclaration de Jésus, plutôt que de dénoncer les autres aux autorités, voici ce qui se produirait pour les chrétiens: « Voici, moi je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; soyez donc prudents comme les serpents, et simples (innocents, *NW*) comme les colombes; et soyez en garde contre les hommes, car ils vous livreront aux sanhédrins (tribunaux locaux juifs, note marg.) et vous fouetteront dans leurs synagogues; et vous serez menés même devant les gouverneurs et les rois, à cause de moi, en témoignage à eux et aux nations. » (Mat. 10:16–18, *Da*). Ce prêtre conseille-t-il aux catholiques de jouer le rôle de « loups » ou celui de « brebis »?

On est frappé du rapprochement qui existe entre le conseil de ce prêtre et ce qui arriva à l'apôtre Paul, dénoncé par le même procédé il y a dix neuf cents ans. Dans le récit des Actes 18:12,13, on lit: « Du temps que Gallion était proconsul de l'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal, en disant: Cet homme existe les gens à servir Dieu d'une manière contraire à la loi. » Le prêtre Rico informe ses lecteurs que la loi espagnole les soutient dans leur dénonciation de témoins de Jéhovah. Le Christ lui-même fut accusé de violer la loi, aussi les témoins de Jéhovah

ne sont-ils pas surpris de ce qui leur arrive. Mais les catholiques sincères doivent être étonnés d'apprendre que c'est leur Eglise qui adopte les méthodes des persécuteurs des premiers chrétiens. D'ailleurs, ce n'est pas là la seule déclaration de ce prêtre qui trouble les catholiques sincères.

SAVOIR SANS PROFONDEUR

Son article dit encore: « Je comprends que vous n'êtes pas en mesure de soutenir des discussions, Bible en main, avec les témoins de Jéhovah. » Cet aveu ressemble à l'avis imprimé qui fut distribué récemment dans tous les foyers de Palma de Mallorca pour conseiller aux catholiques de ne pas parler avec les témoins de Jéhovah. Un conseil du même genre parut dans l'hebdomadaire catholique *America* du 24 juin 1961. Est-ce de cette façon que les chrétiens s'acquittent de leur obligation de laisser briller leur lumière? N'est-ce pas l'apôtre Pierre qui a écrit ces mots que nous trouvons dans I Pierre 3:15: « Sanctifiez dans vos cœurs le Seigneur, le Christ, étant toujours prêts à répondre... à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous »? — *Version catholique de Crampon;* voir aussi versions catholiques de *Jé, Li, Saci.*

L'article paru dans *Juventud Misionera* n'explique pas pourquoi les catholiques ne sont pas en état de discuter leur foi avec les témoins de Jéhovah. A la place, le rédacteur attaque ces derniers, les accusant d'être des étudiants superficiels des Saintes Ecritures: « Ne croyez pas qu'ils ont fait des études bibliques poussées; non. Ils se réunissent seulement chaque semaine et lisent ensemble les textes de l'Ecriture sainte indiqués dans leur périodique *The Watchtower.* Cela les satisfait; cela leur suffit pour feindre une connaissance approfondie de la Bible. »

Les gens qui sont à même de discuter leur foi avec les témoins de Jéhovah se rendent compte que ces derniers savent bien des choses sur la Bible. Beaucoup les ont accompagnés à leurs cinq réunions d'assemblée chaque semaine et ont remarqué qu'en ce qui concerne les prophéties bibliques, la doctrine chrétienne et nombre de sujets connexes, ils entrent dans les moindres détails. Evidemment, le prêtre qui donna le conseil précité, publié dans *Juventud Misionera,* ne croit pas vraiment que les témoins de Jéhovah sont des étudiants de la Bible manquant de fond puisqu'il dit ensuite à ses lecteurs: « Ne discutez pas avec les témoins de Jéhovah. Votre manque de développement biblique peut vous amener des doutes que vous n'êtes pas en mesure de dissiper; et, avec une habile fourberie, ils vous envelopperont de leurs rets. » Il ressort nettement de sa déclaration que le manque de connaissance ne se rencontre pas chez les témoins de Jéhovah. Mais ces derniers ont-ils l'habitude d'user d'« habile fourberie » quand ils discutent la Bible? José Rico serait-il satisfait de voir les Témoins lire simplement la Bible aux gens, sans autre commentaire? Jusqu'à quel point lui plairait-il de voir ses paroissiens comparer les versets suivants avec l'enseignement catholique?

COMPULSEZ VOTRE BIBLE

Par exemple, dans Matthieu 23:9, Jésus dit: « Ne donnez à personne sur terre le nom de Père; vous n'avez qu'un Père, celui du ciel. » (*Li; Jé; Cr; Saci*). Les versets qui entourent le précédent montrent que Jésus condamnait les autres titres, tels que « rabbi ». Comparez l'enseignement du Seigneur et la coutume des catholiques de s'adresser à leurs prêtres en les appelant « père ». Il ne faut user d'aucune fourberie pour convaincre les gens sincères de l'erreur qui entache la coutume catholique.

Pareillement, il ne faut aucune habileté pour comparer la coutume catholique du célibat et l'interdiction de manger de la viande certains jours avec les déclarations suivantes de la Bible: « Or l'esprit dit formellement que dans les derniers temps, certains s'écarteront de la foi, s'attachant à des esprits trompeurs et à des enseignements de démons, dans une hypocrisie de menteurs, marqués au fer rouge dans leur propre conscience, *interdisant le mariage, ordonnant de s'abstenir d'aliments* (*viandes, Saci*) que Dieu a créés pour être pris avec action de grâces par ceux qui croient

et qui connaissent la vérité. » « Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme. » — I Tim. 4:1–3; 3:2, *Li.*

Il ne faut pas une instruction spéciale pour reconnaître que l'emploi des images pour l'adoration est en désaccord avec l'avertissement inspiré de Paul: « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez devant l'idolâtrie. » (I Cor. 10:14, *Li*). L'adoration à l'aide d'images est incompatible, d'autre part, avec la déclaration de l'apôtre Jean dans I Jean 5:21: « Petits enfants, gardez-vous des idoles. » (*Li*). Pour les prêtres catholiques, ne serait-ce pas faire preuve d'amour et se conformer aux Ecritures que de faire connaître à leurs ouailles l'avertissement biblique selon lequel les « idolâtres » ne posséderont pas le royaume de Dieu? — I Cor. 6:9; Apoc. 22:15.

Quelle ruse y a-t-il à comparer la doctrine catholique de la trinité (affirmant que Dieu et le Christ sont égaux) et l'enseignement de Jésus: « Le Père est plus grand que moi. » (Jean 14:28, *Li*). L'apôtre Paul ne confirma-t-il pas sans la moindre équivoque possible cette déclaration de Jésus, dans I Corinthiens 11:3: « Le chef du Christ, c'est Dieu »? (*Li.*) Il n'y a aucun doute que, d'après la Bible, le Christ est soumis à Dieu, et ne lui est pas égal. — I Cor. 15:28.

Celui qui ouvre la Bible au passage d'Ezéchiel 18:4 et à celui de Matthieu 10:28 (lisant *tout* le verset, non pas seulement la première partie citée par le prêtre), verra que l'âme meurt et est anéantie, nonobstant l'enseignement catholique. Selon Paul, même de son temps le Christ était le seul, à l'exclusion de Dieu, à posséder l'immortalité (I Tim. 6:16). Il n'était donc pas possible à tous les hommes de posséder une « âme immortelle » en raison de leur nature humaine. Puisqu'ils ne sont pas immortels, les chrétiens engagés dans la course pour la vie céleste doivent rechercher l'immortalité. Est-ce faire preuve de fourberie que de faire remarquer ce fait? — Rom. 2:7, *Li.*

Les théologiens catholiques peuvent enseigner que Dieu fit monter au ciel le corps de chair de la mère de Jésus, mais ils ne devraient pas s'attendre à ce que les gens ignorent la déclaration, très catégorique de la Bible, « que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». (I Cor. 15:50, *Li.*) D'autre part, que les prêtres enseignent qu'ils sacrifient journellement le Christ dans la célébration de la messe, s'ils veulent y croire. Mais ils ne devraient pas oser affirmer que c'est de la « fourberie » de prendre la Bible et lire la déclaration de Paul: « Car le Christ n'est pas entré dans les lieux saints faits de main, copies des vrais, mais dans le ciel même, afin de paraître maintenant pour nous devant la face de Dieu, *ni, non plus, afin de s'offrir lui-même plusieurs fois (souvent, Dy)*, ainsi que le (grand prêtre, *Li*) entre dans les lieux saints chaque année avec un sang autre que le sien, puisque dans ce cas il aurait fallu qu'il souffrît plusieurs fois depuis la fondation du monde; mais maintenant, en la consommation des siècles, il a été manifesté *une fois* pour l'abolition du péché par son sacrifice. » — Héb. 9:24–26, *Da.*

LE DISCIPLE DE QUI?

Par ces versets, nous voyons clairement la raison pour laquelle les prêtres catholiques disent aux catholiques de ne pas discuter la Bible avec les témoins de Jéhovah mais de « dénoncer à la police leur activité dans le prosélytisme ». Les prêtres qui, de l'aveu général, ont ôté au peuple la clef de la connaissance biblique, ont beaucoup à perdre en permettant la discussion des saintes Ecritures de même que les « grands prêtres » (*Jé*) avaient beaucoup à perdre du fait du témoignage de Jésus.

Si vous ouvrez votre Bible catholique et lisez Matthieu 26:46–50, vous verrez que Judas Iscariot trahit le Christ sur l'ordre de ces mêmes prêtres. Prenez donc garde que des hommes, remplissant des fonctions identiques aujourd'hui, ne vous fassent marcher sur les traces de Judas au lieu de celles du Christ. Non pas que les témoins de Jéhovah soient peu disposés à supporter la perte de leur liberté pour la bonne nouvelle. Mais voulez-vous perdre la vie éternelle pour avoir suivi un très mauvais conseil?

L'appel de la «BONNE NOUVELLE»

TOUT le monde aime entendre une bonne nouvelle. Quand un mari apprend que sa femme vient de lui donner un fils premier-né, combien il est heureux! Ne sommes-nous pas joyeux lorsque nous apprenons que des amis ou des parents particulièrement chers, peut-être notre père et notre mère, vont bientôt nous rendre visite? Combien est heureux le cultivateur quand il reçoit la bonne nouvelle que les grains semés dans ses champs commencent à pousser! Et le chômeur qui cherche un emploi depuis plusieurs mois, n'est-il pas réjoui par la nouvelle qu'il pourra de nouveau travailler et gagner l'argent qui lui est nécessaire pour subvenir aux besoins de sa femme et de ses enfants? En effet, nous pouvons recevoir toutes sortes de bonnes nouvelles mais aucune d'entre elles n'est meilleure que la « bonne nouvelle du royaume » de Dieu, car elle donne aux hommes obéissants l'espoir de recevoir les bienfaits éternels de la vie et de la paix dans un monde nouveau. — Mat. 24:14.

[2] Mais on notera qu'une bonne nouvelle s'accompagne souvent de nouvelles responsabilités. Elle constitue un appel à l'action. Elle nous invite à agir, à faire quelque chose pour manifester notre gratitude et pour profiter pleinement de la chose annoncée. La naissance d'un fils premier-né est certes une bonne nouvelle pour le mari et la femme, mais ce miracle a fait d'eux un père et une mère. Devant cette nouvelle situation, ils doivent modifier leur façon de vivre et assumer leurs responsabilités de parents. L'arrivée de visiteurs entraîne du travail supplémentaire pour les hôtes, bien qu'ils soient heureux d'exercer l'hospitalité à leur égard. Le cultivateur qui apprend que les grains commencent à pousser entend par là un appel à l'action. Il faut qu'il consacre du temps et des efforts pour cultiver ces nouvelles pousses, les protéger des oiseaux, les arroser et pour enlever les mauvaises herbes. Il lui faut travailler dur pour amener ces plantes à la maturité et pour s'assurer une bonne récolte. De même, le chômeur regarde comme une bonne nouvelle l'offre d'un emploi, mais il sait aussi qu'il doit maintenant prendre ses responsabilités et honorer son contrat de travail s'il veut garder sa place. Montre-toi un bon ouvrier! voilà l'appel qu'il entend.

[3] Il n'en va pas autrement de la « bonne nouvelle du royaume ». L'annonce de cette bonne nouvelle est, elle aussi, un appel à l'action. Elle invite ceux qui l'entendent à faire quelque chose pour témoigner leur reconnaissance. Et quelle bonne nouvelle! En effet, le Royaume de Dieu et de Jésus-Christ doit détruire le présent système de choses inique, mettre fin à la haine et à la guerre, à la maladie et à la mort, et rétablir sur la terre un paradis de paix et

1. Quelle est aujourd'hui la meilleure des nouvelles, et pourquoi?
2. De quoi une bonne nouvelle est-elle souvent accompagnée? Citez des exemples.

3. a) Que nous apprend la « bonne nouvelle » quant à l'avenir de la terre? b) Quelles questions se posent à l'homme sincère?

de bonheur rempli d'hommes et de femmes en parfaite santé. Qui plus est, tout cela doit se produire très prochainement, dans cette génération (voir Daniel 2:44; Psaumes 37:10,11; 46:10; Esaïe 9:5,6; Apocalypse 21:3,4; Matthieu 24:3–14,32–34). Sans doute avez-vous déjà eu quelque connaissance de cette bonne nouvelle. Le fait même que vous lisiez ces pages prouve que vous vous intéressez à la « bonne nouvelle » et aux desseins de Dieu qui doivent s'accomplir par le moyen du Royaume. Et sans doute voudriez-vous vivre sous ce meilleur des royaumes et jouir éternellement de ses bénédictions. Si tel est sincèrement votre désir, il est normal que vous vous posiez les questions suivantes: « Que dois-je faire? Comment mon acceptation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu changera-t-elle ma vie désormais? »

[4] Tout le monde convient que l'apôtre Paul parlait de notre temps quand il écrivit dans Ephésiens 5:16 (*NW*): « Les jours sont mauvais. » Indiscutablement, nous vivons dans un monde méchant, un monde injuste où les pensées et les actions des hommes sont mauvaises. La conduite des individus et des nations n'honore pas Dieu et elle est indigne de son Royaume. Nous avons été élevés dans ce monde, parmi ses traditions et ses coutumes, dont beaucoup sont contraires aux justes principes de Dieu, au milieu de gens dont le comportement est loin de suivre les règles de conduite énoncées dans la Parole de Dieu, la Bible. Tout cela a produit un effet sur nous et sur notre façon de vivre. Ayant vécu dans un monde divisé, nous avons accordé notre fidélité à des communautés diverses — famille, tribu, race, nation — et cela a souvent engendré la division, la haine, la méfiance et l'orgueil ou un sentiment de supériorité vis-à-vis de nos semblables. Mais lorsque nous prenons connaissance du Royaume de Dieu en lisant la Bible, nous apprenons qu'une fidélité d'une autre sorte est exigée de ceux qui veulent obtenir la vie éternelle. Il s'agit de la fidélité envers Jéhovah, le Souverain suprême de l'univers, et envers son Royaume dirigé par Jésus-Christ. Nous apprenons aussi un mode de vie nouveau fondé sur l'obéissance à ce Royaume. Notre conduite doit être différente de celle du monde. Nous devons nous conduire « d'une manière digne de la bonne nouvelle ». — Phil. 1:27, *NW*.

[5] Il importe de comprendre que la « bonne nouvelle » concerne un royaume, le Royaume de Dieu. Le Royaume en question est un gouvernement qui exerce la domination sur ses sujets. Tout comme les autres gouvernements, le Royaume de Dieu a des lois qui règlent la conduite de ceux qui lui sont soumis. C'est pourquoi, quand on accepte la « bonne nouvelle », on accepte en réalité la responsabilité de devenir un sujet du Royaume céleste de Dieu, de s'y soumettre humblement et d'obéir aux commandements du Souverain suprême de l'univers, Jéhovah. C'est uniquement de cette façon que nous serons « estimés dignes du royaume de Dieu ». — II Thes. 1:5, *NW*.

[6] Il y a grande urgence à ce que tous les habitants de la terre prêtent attention à cette question. Personne ne peut nier qu'à l'heure actuelle, la « bonne nouvelle du royaume » est annoncée dans le monde entier. Elle est prêchée parce que nous vivons les « derniers jours » du présent monde, et le temps du jugement final de tous les habitants de la terre est proche. Votre façon d'écouter la « bonne nouvelle », de lui obéir et d'y conformer votre vie, déterminera votre sort: la vie ou la mort. Sous peu, Jésus-Christ, le Roi du Royaume de Dieu, et ses saints anges, feront venir

4. Quelle conduite est exigée de ceux qui désirent obtenir la vie sous le Royaume de Dieu, et quel changement est nécessaire?

5. Que fait-on, en réalité, quand on accepte la « bonne nouvelle du royaume »?

6. Pourquoi cette question est-elle urgente?

« la vengeance sur ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à la bonne nouvelle sur notre Seigneur Jésus ». — II Thes. 1:7–10, *NW*.

LA BONNE NOUVELLE ANNONCEE A ISRAEL

7 Les Israélites, descendants de Jacob ou Israël, fils d'Isaac, fils d'Abraham, habitèrent pendant de longues années dans le pays d'Egypte, où ils devinrent très nombreux. Dans ce pays des pharaons, ils furent haïs et persécutés, abaissés à l'état d'esclaves et opprimés. Mais au milieu de ces souffrances, ils reçurent une bonne nouvelle! C'est pourquoi on put parler d'eux bien plus tard comme de « ceux à qui la bonne nouvelle a été déclarée d'abord ». (Héb. 4:6, *NW*.) Par son porte-parole, Moïse, Jéhovah Dieu adressa aux Israélites ce message merveilleux: « Je vous ferai monter de l'Egypte, où vous souffrez, dans le pays des Cananéens, (...) dans un pays où coulent le lait et le miel. » (Ex. 3:17). Quel message réconfortant! Et avec quelle joie les Israélites l'entendirent! Quelle joie également n'éprouvèrent-ils pas plus tard lorsqu'ils virent la délivrance miraculeuse que Jéhovah opéra en leur faveur, quand il manifesta sa toute-puissance par les dix plaies et en détruisant les Egyptiens dans la mer Rouge après que les Israélites l'eurent traversée à pied sec (Exode, chapitres 7 à 15)! Alors qu'il se trouvait encore en Egypte, Moïse avait reçu l'ordre suivant: « C'est pourquoi dis aux enfants d'Israël: Je suis Jéhovah; je vous affranchirai des corvées des Egyptiens, je vous délivrerai de leur servitude, et je vous sauverai avec un bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que je suis Jéhovah votre Dieu qui vous affranchis des corvées des Egyptiens. » (Ex. 6:6, 7, *AC*). Par cette promesse bénie, Jéhovah offrit aux Israélites l'occasion de devenir son peuple ayant des relations spéciales avec lui. A coup sûr, cela exigeait de leur part une conduite digne de ce grand privilège.

7. Quelle bonne nouvelle fut annoncée à la nation d'Israël pendant son séjour en Egypte?

8 Cette bonne nouvelle et le privilège d'avoir Jéhovah comme Dieu devaient pousser la nation d'Israël à témoigner sa reconnaissance en obéissant promptement et volontairement à tout ce que Jéhovah lui ordonnerait de faire. L'occasion de manifester une telle obéissance se présenta peu de temps après. Avant même qu'ils aient quitté l'Egypte, Jéhovah ordonna

8. a) Comment les Israélites devaient-ils témoigner leur reconnaissance pour la bonne nouvelle qui leur avait été annoncée? b) Quelle qualité manifestée par cette nation lui valut d'être délivrée de l'Egypte?

aux Israélites de célébrer la Pâque. La nuit du 14 nisan (selon le calendrier juif), chaque famille dut se réunir dans son foyer, égorger un agneau et asperger de son sang les montants et le linteau de la porte (Ex. 12:1–23). Après avoir reçu ces instructions de Moïse, « les enfants d'Israël s'en allèrent et firent ce que Jéhovah avait ordonné à Moïse et à Aaron; ainsi firent-ils ». (Ex. 12:28, *AC.*) A cause de l'obéissance des Israélites en cette occasion, l'ange de Jéhovah « passa par dessus » (sens étymologique du mot « pâque ») leurs maisons quand il frappa les premiers-nés des Egyptiens. « Et ce même jour, Jéhovah fit sortir du pays d'Egypte les enfants d'Israël rangés par bandes. » — Ex. 12:51, *AC.*

[9] Le troisième mois après leur sortie d'Egypte, les Israélites atteignirent le mont Sinaï et là Jéhovah, toujours par le truchement de son porte-parole Moïse, leur fit clairement comprendre qu'en devenant son peuple, ils entraient dans de nouvelles relations avec lui. « Moïse monta vers Dieu, et Jéhovah l'appela du haut de la montagne en disant: Tu parleras ainsi à la maison de Jacob et tu diras aux enfants d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi. Maintenant si vous écoutez ma voix et si vous gardez mon alliance, vous serez mon peuple particulier parmi tous les peuples, car toute la terre est à moi; mais vous, vous serez pour moi un royaume de prêtres et une nation sainte. Telles sont les paroles que tu diras aux enfants d'Israël. Moïse vint appeler les anciens du peuple, et il mit devant eux toutes ces paroles, selon que Jéhovah le lui avait ordonné. Le peuple tout entier répondit: Nous ferons tout ce qu'a dit Jéhovah. » — Ex. 19:3–8, *AC.*

9. a) Que deviendrait la nation d'Israël, d'après les paroles divines qui lui furent adressées? b) Qu'exigeait Jéhovah de cette nation?

[10] La nation d'Israël était unique. La nation tout entière — hommes, femmes et enfants — fut admise dans le pacte appelé souvent l'*alliance de la Loi,* et ce contrat fit d'elle une nation mise à part pour Jéhovah. Jéhovah étant le Roi de son peuple, il exerça son droit de faire des lois régissant tous les aspects de la vie de ses sujets. Les lois que Dieu leur transmit par Moïse concernaient le culte, les offrandes, les sacrifices, l'alimentation, la pureté spirituelle et physique, les mœurs, le mariage, les devoirs du mari et de la femme, des parents et des enfants; il y avait aussi des lois et des principes réglant les rapports avec le prochain, lois qui soulignaient la nécessité de l'honnêteté, de la justice, et aussi de la miséricorde et de l'amour.

[11] Certaines de ces lois n'étaient que le prolongement de principes énoncés précédemment qui s'appliquaient encore et qui s'appliquent même aujourd'hui à tous les descendants d'Adam et de Noé. Par exemple, les lois relatives à la sainteté du sang se fondaient sur le commandement que Dieu donna à Noé après le déluge et qui est consigné en ces termes dans Genèse, chapitre 9: « Tout ce qui se meut et qui a vie vous servira de nourriture: je vous donne tout cela, comme l'herbe verte. Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car Dieu a fait l'homme à son image. » (Gen. 9:3–6). Il faut avoir un tel respect pour le sang parce que celui-ci représente la vie ou l'âme; comme la vie est un don de Dieu, il est en droit

10. Dans quels domaines Jéhovah fit-il des lois régissant la vie du peuple de son alliance?

11. Quelle loi relative au sang Dieu donna-t-il à Israël, et sur quel commandement antérieur cette loi se fondait-elle?

d'exiger que l'homme respecte la vie de ses semblables et des animaux. Dieu permet à l'homme d'abattre les animaux pour se nourrir mais non de les massacrer pour le simple plaisir de pratiquer un sport. C'est pourquoi la loi divine donnée aux Israélites soulignait le respect de la vie et du sang. Jéhovah leur ordonna: « Tout homme de la maison d'Israël ou d'entre les étrangers habitant au milieu d'eux, qui aura consommé du sang de quelque nature que ce soit, je tournerai ma face contre celui qui aura consommé du sang et je le retrancherai du milieu de son peuple; car la vie de la chair est dans le sang, que moi je vous ai donné pour l'autel afin d'y faire par lui l'expiation de vos fautes; le sang, en effet, opère l'expiation par la vie qui est en lui. C'est pourquoi j'ai dit aux fils d'Israël: Personne d'entre vous ne consommera de sang, non plus que l'étranger qui habite au milieu de vous, il n'en consommera pas non plus. Tout homme d'entre les fils d'Israël ou d'entre les étrangers habitant au milieu de vous, qui, à la chasse, aura tué quelque gibier ou quelque oiseau qui se mange, en versera le sang qu'il recouvrira de poussière, car la vie de toute chair est dans son sang, c'est pourquoi je dis aux fils d'Israël: Vous ne consommerez le sang d'aucun être car la vie de toute chair, c'est son sang; quiconque le consomme sera exterminé. » Le caractère sacré de la vie fut souligné également dans le sixième des Dix Commandements, qui déclare: « Tu ne tueras point. » — Lév. 17:10–14, *Li;* Ex. 20:13.

[12] Les Dix Commandements énoncent dix lois ou règles fondamentales régissant la vie des Israélites. Dieu les écrivit lui-même, par la puissance du saint esprit, sur deux tables de pierre que Moïse reçut sur le mont Sinaï. Ils occupaient à juste titre la place prééminente dans le code d'Israël dont ils faisaient partie. Ils contenaient des principes ou des lois de base, des règles de conduite concernant d'abord les relations entre les Israélites et Dieu, puis les rapports familiaux et enfin les rapports avec le prochain. Les quatre premiers commandements soulignent la nécessité de reconnaître Jéhovah comme Dieu, de lui rendre un culte exclusif fait de tout cœur, et d'obéir à ses commandements. Le cinquième montre le besoin de l'unité familiale et du respect que les enfants doivent à leur père et à leur mère. Les cinq derniers commandements ont trait aux rapports entre créatures humaines: il ne faut ni tuer, ni commettre d'adultère, ni voler, ni porter de faux témoignage, ni convoiter le bien de son prochain. — Ex. 20:1–17.

12. Que contiennent les Dix Commandements écrits par Jéhovah sur des tables de pierre?

L'EXEMPLE DE LA NATION D'ISRAEL NOUS SERT D'AVERTISSEMENT

[13] L'obéissance aux lois de Jéhovah vaudrait aux Israélites d'innombrables bénédictions. S'ils se laissaient guider par ses commandements, ils auraient une conduite saine qui favoriserait l'unité de la nation et la santé et le bonheur de ses membres. Mais avant tout, ils pratiqueraient le culte pur et ils recevraient l'approbation de leur Dieu, Jéhovah. Leur obéissance les protégerait contre la fausse religion et contre les pratiques immorales qui les amèneraient à pécher et à se rebeller contre Dieu et finalement à être rejetés par lui.

[14] Dieu tint sa promesse et conduisit les Israélites dans un pays où coulaient le lait et le miel (Ex. 3:8; Nomb. 13:27). Après bien des péripéties, cette nation prit possession de la Terre promise, Canaan ou Palestine, et au sujet du roi Salomon, il est rapporté qu'« il avait la paix de tous les côtés alentour. Juda et Israël, depuis Dan jusqu'à Beer-Schéba, habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son fi-

13, 14. a) Quelles bénédictions les Israélites recevraient-ils s'ils obéissaient aux lois de Dieu? b) Quelle bénédiction reçurent-ils, mais pourquoi la perdirent-ils?

guier, tout le temps de Salomon ». (I Rois 4:24,25.) Mais ces bénédictions ne durèrent pas. Ayant désobéi continuellement à la loi de Dieu, ce peuple récolta finalement ce qu'il méritait: Dieu le rejeta. Au lieu d'être bénie, cette nation subit les malédictions prévues par Dieu en cas de désobéissance.

15 Les Dix Commandements servaient de base à l'alliance de la Loi, mais les rapports entre Dieu et la nation d'Israël se fondaient, à vrai dire, sur deux principes premiers: l'amour de Dieu et l'amour du prochain (Deut. 6:5–9; Lév. 19:18). La fidélité à ces deux principes était absolument indispensable pour demeurer dans la faveur de Dieu. Une dérogation temporaire à ces principes par faiblesse, à cause de l'imperfection humaine, ferait venir sur la nation une mesure disciplinaire, néanmoins Dieu lui pardonnerait. Mais si elle perdait son amour pour Dieu et cessait de le servir d'un cœur entier, cela ne manquerait pas de la conduire à la catastrophe (I Chron. 28:9; Prov. 4:23). Une forme d'adoration hypocrite ne tromperait pas Dieu, car Jéhovah « regarde au cœur » et il « éprouve le cœur » de l'homme. Le cœur de la plupart des Israélites se détourna de l'amour de Dieu et du prochain. Ils ne s'aimaient qu'eux-mêmes, et Jéhovah le voyait. Il voyait leurs mauvaises actions commises d'abord en cachette puis au grand jour, à mesure que leur cœur s'endurcissait et se confirmait dans le mal. — I Sam. 16:7; Jér. 17:10.

16 Les Israélites entrèrent en Terre promise en l'an 1473 av. J.-C., et ils achevèrent de subjuguer ce pays au temps du roi David, dont le règne de quarante ans prit fin en 1037. Quarante années plus tard, après la mort du roi Salomon en 997, les jalousies et les rivalités finirent par scinder la nation d'Israël en deux royaumes distincts: le royaume septentrional d'Israël, composé de dix tribus ayant Samarie pour capitale, et le royaume de Juda vers le sud, composé de deux tribus et avec Jérusalem comme capitale. Le royaume septentrional fut détruit par les Assyriens en 740, et celui de Juda fut renversé par les Babyloniens en 607. Peu avant la destruction du royaume de Juda, Jérémie prononça les paroles suivantes devant ses habitants: « Car j'ai fortement averti vos pères depuis le jour où je les ai fait monter du pays d'Egypte jusqu'à ce jour, je les ai sans cesse avertis, en disant: Ecoutez ma voix. Et ils n'ont ni écouté ni prêté l'oreille; chacun d'eux a marché selon l'opiniâtreté de son mauvais cœur, et j'ai exécuté sur eux toutes les paroles de cette alliance, que je leur ai commandé d'observer et qu'ils n'ont pas observée. Jéhovah me dit: Il s'est fait une conjuration chez les hommes de Juda et chez les habitants de Jérusalem. Ils sont retournés aux iniquités de leurs pères qui ont refusé d'écouter mes paroles, et ils sont allés après d'autres dieux pour les servir; la maison d'Israël et la maison de Juda ont violé mon alliance que j'avais conclue avec leurs pères. C'est pourquoi ainsi parle Jéhovah: Je vais amener sur eux des malheurs dont ils ne pourront sortir; s'ils crient vers moi, je ne les écouterai pas. » — Jér. 11:7–11, *AC*. Comparez Deutéronome 6:12–15 et 28:15, 45–47.

17 Par sa grande miséricorde et pour accomplir ses promesses et ses desseins, Jéhovah délivra un reste de Babylone et le rétablit dans la Terre promise, après une période de soixante-dix années de désolation. Une fois encore, la bonne nouvelle de

15. a) Quels furent les deux commandements fondamentaux sur lesquels se basaient les relations entre Israël et Jéhovah? b) Pourquoi un culte hypocrite ne tromperait-il pas Jéhovah?

16. a) Quels malheurs survinrent sur cette nation? b) En quels termes le prophète Jérémie expliqua-t-il les raisons de ces malheurs?

17. Quelle restauration provisoire eut lieu chez les Israélites?

cette délivrance fut annoncée au peuple d'Israël qui se trouvait en captivité. Ce reste de l'Israël naturel retourna en Palestine afin que le culte de Jéhovah y fût restauré mais non pour devenir de nouveau une nation indépendante, un royaume séparé.

[18] En fin de compte, cette ancienne nation d'Israël se montra-t-elle « digne de la bonne nouvelle » qui lui avait été annoncée par Moïse en Egypte? Tint-elle la promesse faite par ses pères, qui avaient dit qu'ils feraient tout ce que Jéhovah leur ordonnerait, qu'ils seraient vraiment son peuple et qu'ils accompliraient sa volonté? Non! Telle est la réponse du Récit inspiré. Qu'elle n'en fût pas digne se voyait clairement par son attitude à l'égard de Jésus, le Messie promis, qu'elle rejeta et cloua au poteau. Peu de temps avant de mourir, Jésus prononça ce jugement contre la nation d'Israël: « Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés, — combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes! Mais vous n'avez pas voulu. Voici, votre maison vous est abandonnée. » — Mat. 23:37,38, *NW;* Luc 23:18–25; Actes 2:23.

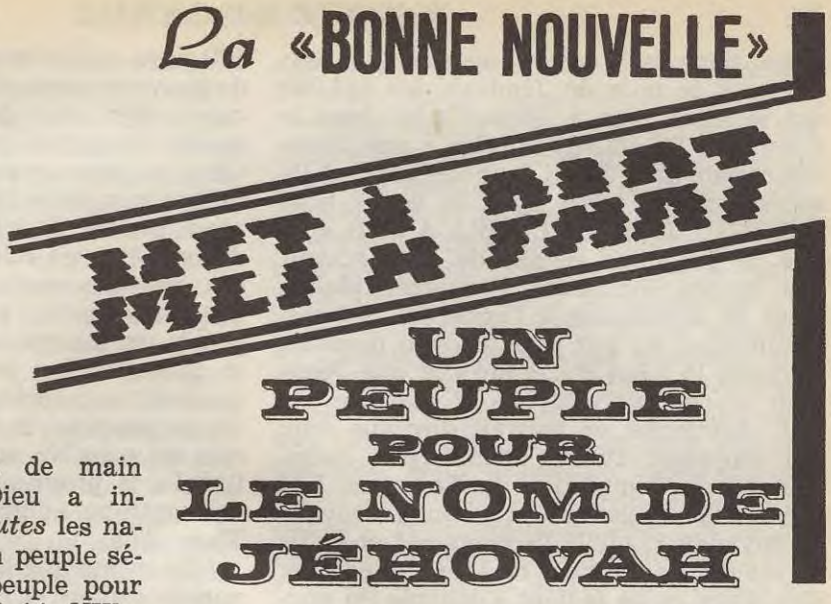
18. La nation d'Israël se montra-t-elle « digne de la bonne nouvelle » qui lui avait été annoncée?

[19] Les Israélites avaient eu le grand privilège de constituer une nation de témoins de Jéhovah (Es. 43:10–12). Certes, ils n'avaient pas reçu l'ordre de prêcher concernant Jéhovah à toutes les autres nations de la terre, mais ils avaient été mis à part pour le service et le culte exclusifs de Jéhovah. Par les œuvres merveilleuses qu'il accomplit en leur faveur et par le culte pur qu'ils pratiquèrent, Jéhovah s'était fait un grand nom. Mais ils ne pouvaient continuer d'être ses témoins qu'en restant fidèles au vrai culte et à l'alliance qu'il avait conclue avec eux, et en obéissant à ses commandements. Or, ils ne le firent pas, aussi Jéhovah rejeta-t-il l'Israël naturel. L'alliance de la Loi prit fin, car Jésus l'accomplit, et les lois de ce pacte furent clouées au poteau de torture (Col. 2:14, *NW*). Mais Dieu ne cessa pas pour autant tout rapport avec les hommes. Désormais, une alliance nouvelle entrait en vigueur, avec Jésus-Christ comme Médiateur. Elle ne fut pas conclue avec l'Israël naturel mais avec une nation qui produirait de bons fruits et dont la conduite serait digne d'un royaume céleste de Dieu ayant le Christ comme Roi. — Héb. 8:6; Mat. 21:43.

19. a) Quel grand privilège les Israélites possédaient-ils tant qu'ils étaient fidèles? b) Quand Dieu rejeta définitivement cette nation, cessa-t-il tout rapport avec les hommes?

« PAS UN AMI DE L'ARGENT »

Un témoin de Jéhovah raconte comment il fut attiré à la vérité par l'attitude des Témoins lors de leur passage sur le lieu de son travail: « Chez le coiffeur où je travaillais, les témoins de Jéhovah venaient assidûment et m'offraient les périodiques *Wachtower* et *Awake!*. Catholique et spiritualiste fervent, je refusais invariablement. Toutefois, un jour, l'un de mes clients prit les périodiques, remit une certaine somme et refusa la monnaie. Le Témoin répliqua qu'il ne pouvait conserver la monnaie; sa réponse piqua ma curiosité. »



DE QUELLE nation Jésus parlait-il quand il déclara: « Le royaume de Dieu (...) sera donné à une nation qui en produira les fruits. » (Mat. 21:43, *NW*)? Et de quel royaume s'agit-il? Non, la nation ainsi bénie n'est pas formée par une race en particulier appartenant à la famille humaine, pas plus qu'elle n'est organisée en royaume fait de main d'homme. Jéhovah Dieu a invité des hommes de *toutes* les nations à se constituer en peuple séparé du monde, « un peuple pour son nom ». — Actes 15:14, *NW*.

[2] Ce peuple doit agir au mieux des intérêts d'un royaume, mais celui-ci n'est pas un royaume terrestre ayant pour capitale Jérusalem ou une autre ville de ce monde. Il s'agit du « royaume céleste » de Dieu (II Tim. 4:18, *NW*). Jésus-Christ, rejeté et mis à mort par la nation infidèle d'Israël, fut ressuscité et monta au ciel. Là, il attendit le moment prévu par Dieu pour entrer pleinement en possession de son règne ou Royaume (Héb. 1:13; Actes 2:32–36). Ce moment est arrivé en 1914 de notre ère. Puis, « une guerre éclata au ciel » et Satan, le grand adversaire de Dieu et des hommes fidèles sur la terre, fut précipité hors du ciel. Sous peu, lui et ses anges iniques seront écrasés, avec les gouvernements du monde et les hommes méchants qui se sont opposés au règne de Dieu. Leur exécution se produira lors de « la guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant », appelée Harmaguédon. — Apoc. 12:7–12, *NW;* Dan. 2:44; Apoc. 16:14,16, *NW*.

[3] A présent, le Royaume de Dieu et du Christ règne dans les cieux purifiés. Ce Royaume, dans sa plénitude, se compose de 144 000 personnes choisies parmi les nations de la terre pour régner comme « rois » avec le Christ (Apoc. 20:6; 14:1–4). A côté du grand nombre d'hommes qui obtiendront la vie sur la terre sous le Royaume, ceux qui recevront cette récompense céleste sont vraiment un « petit troupeau ». Outre ce « petit troupeau », il y a les « autres brebis », y compris une grande foule de personnes vivant dans ce temps de la fin, qui ont manifesté leur bonne volonté à l'égard de la « bonne nouvelle ». Elles deviendront les sujets terrestres du Royaume et habiteront une terre édénique. — Luc 12:32; Jean 10:16; Apoc. 7:9,13,14; Ps. 37:11,29. Voir « *Cette bonne nouvelle du Royaume* », paragraphes 23–28.

[4] Lorsque la « bonne nouvelle du royaume » commença à être prêchée par Jésus puis par ses apôtres et disciples au premier siècle, elle avait pour but de séparer

1, 2. a) De quel royaume Jésus parlait-il dans Matthieu 21:43? b) Qui en est le roi, et quand prit-il possession de son règne? c) Le Royaume a-t-il été créé à l'intention d'une race en particulier?

3. Quelles relations existent entre le Royaume et: a) le « petit troupeau », b) les « autres brebis »?
4. En quel sens peut-on dire que les premiers membres du troupeau des 144 000 rassemblés il y a 1900 ans, furent soumis à la domination du Royaume?

des nations ceux qui deviendraient le peuple pour le nom de Jéhovah, les 144 000 qui seraient unis à Jésus-Christ dans le Royaume. Ils étaient appelés à une destinée céleste avec Jésus, leur Seigneur, et ils recevaient cet appel « par la bonne nouvelle ». (II Thes. 2:14, *NW*.) A cette époque, le Royaume céleste de Dieu n'avait pas encore commencé à exercer pleinement sa domination à l'égard de la terre. Néanmoins, du fait que Jéhovah demeure toujours le « Roi d'éternité » et que Jésus était le chef invisible de la nouvelle nation chrétienne, on pouvait dire que ceux qui croyaient furent soumis par Jésus-Christ à la domination du Royaume. Dès lors qu'ils écoutaient la « bonne nouvelle du royaume », qu'ils l'acceptaient et qu'ils se vouaient au service de Dieu, on pouvait dire d'eux qu'ils étaient « délivrés du pouvoir des ténèbres et (...) transplantés dans le royaume du Fils de son amour ». — Col. 1:13, *NW*.

[5] Quel effet ce changement aurait-il sur eux? Ils vivaient toujours dans le même monde, dans des territoires gouvernés par les dirigeants des diverses nations où ils se trouvaient. A l'époque de ces premiers chrétiens, Rome, la sixième puissance mondiale, dominait sur la plus grande partie du monde civilisé. Quelles relations les chrétiens auraient-ils désormais avec Rome et les autres gouvernements de la terre?

[6] Aujourd'hui, 1900 ans plus tard, les mêmes questions se posent. La prédication de la « bonne nouvelle » n'a plus pour but principal d'appeler ceux qui doivent faire partie du Royaume céleste; à présent, elle s'adresse à tous les hommes de bonne volonté qui espèrent vivre éternellement sur une terre édénique. L'accomplissement des prophéties de la Bible prouve que le Royaume des cieux est entré dans son règne en 1914, ce qui signifie la fin prochaine du présent système de choses. « *Cette* bonne nouvelle du royaume » est annoncée actuellement aux habitants de 189 pays et îles soumis à diverses formes de gouvernement ou régimes politiques. En outre, dans bien des pays, les gouvernements changent; un autre parti politique vient au pouvoir ou un mouvement nationaliste remplace une administration coloniale. Devant de tels changements, quelles doivent être les relations du chrétien avec ces gouvernements? Les vrais disciples de Jésus-Christ peuvent-ils devenir un peuple uni malgré leurs différences de race et de nation, un peuple séparé du monde qui sert les intérêts du Royaume de Dieu, un peuple pour le nom de Jéhovah? Et si cela est possible, comment le manifestent-ils? Ils le prouvent par leur conduite, en se montrant « dignes du royaume ». — II Thes. 1:5.

[7] De même que la « bonne nouvelle » annoncée d'abord à Israël en Egypte, fut un appel à l'action invitant les Israélites à suivre une certaine ligne de conduite, à respecter fidèlement l'alliance de la Loi, à se soumettre à Jéhovah comme Roi et à obéir à ses commandements, de même l'annonce de la « bonne nouvelle du royaume », d'abord aux 144 000 membres de la nouvelle nation de l'Israël spirituel puis, de nos jours, à la grande foule des « autres brebis », constitue elle aussi un appel à l'action pour ceux qui l'acceptent. Cet appel, le voici: « Conduisez-vous d'une manière digne de la bonne nouvelle. » Sauront-ils le faire? — Phil. 1:27, *NW*.

SEPARES DU MONDE

[8] Dans une prière qu'il adressa à son Père céleste lors de sa dernière réunion avec ses disciples, peu de temps avant de mourir, Jésus énonça clairement un principe relatif aux rapports entre le chrétien et le monde. Il pria: « Je leur ai donné ta parole, mais le monde les a haïs, parce qu'ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mau-

5, 6. a) Quelles questions se posaient aux premiers chrétiens, et quelles questions semblables les chrétiens actuels se posent-ils? b) Qu'est-ce qui prouve que les vrais disciples de Jésus sont « un peuple pour le nom de Jéhovah »?

7. Dans quel sens la « bonne nouvelle » constitue-t-elle un appel à l'action?

8. a) Quel principe est énoncé dans Jean 17:14-18 à propos des rapports entre le chrétien et le monde? b) Pourquoi les témoins de Jéhovah peuvent-ils dire qu'ils forment une société d'un monde nouveau?

vais. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. Sanctifie-les au moyen de la vérité; ta parole est vérité. Tout comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie aussi dans le monde.» Il s'ensuit que les vrais disciples de Jésus ne font pas partie de ce monde, car ils s'en séparent; ils ne suivent pas ses voies iniques et ils ne mettent pas leurs espoirs dans les projets et les organisations des hommes. Ils espèrent plutôt en le monde nouveau gouverné par le Royaume de Dieu et c'est ce monde-là qui les intéresse principalement. C'est pourquoi les témoins chrétiens de Jéhovah peuvent dire à juste titre qu'ils forment une société d'un *monde nouveau*. Les témoins de Jéhovah, organisés en société du monde nouveau, sont tous unis parce qu'ils aiment Dieu de tout leur cœur, ils reconnaissent Jéhovah comme le Souverain suprême de l'univers et ils se soumettent tous au Royaume de Dieu. — Jean 17:14–18, *NW*.

[9] Du fait que le Royaume de Dieu est céleste, donc invisible aux hommes ici-bas, les nations du monde refusent de le reconnaître ou de tenir compte de lui. Mais Dieu aussi est invisible à l'œil humain, pourtant il existe. Les preuves de son existence se voient dans sa création (Rom. 1:20). Et la société du monde nouveau est une preuve de l'existence du Royaume de Dieu, car des centaines de milliers de personnes, venues de toutes les nations, travaillent dans l'union et la paix parce qu'elles acceptent la domination du Royaume. Cela s'accorde avec les paroles inspirées du Psaume 72:7,8, qui déclarent: «En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre.» Effectivement, les témoins de Jéhovah et leur société du monde nouveau s'étendent littéralement jusqu'aux «extrémités de la terre». Par leur obéissance et leur soumission à la volonté divine et par le soutien actif qu'ils apportent au Royaume de Dieu en l'annonçant dans le monde entier, ils démontrent qu'ils sont vraiment des sujets de ce Royaume.

[10] S'ils veulent conserver leur unité, les vrais serviteurs de Dieu doivent suivre les principes mentionnés plus haut, et se garder séparés du monde. Voilà qui explique pourquoi les témoins de Jéhovah ne prennent pas position dans les disputes politiques. Imaginez ce qui se produirait s'ils agissaient différemment! Si les membres de l'assemblée chrétienne véritable prêtaient leur concours aux différentes organisations politiques qui s'opposent les unes aux autres et qui se ridiculisent réciproquement, cette assemblée serait divisée contre elle-même. Comment pourrait-on concilier cette désunion avec ces autres paroles de Jésus consignées dans Jean, chapitre 17, versets 21 et 22? Priant Dieu au sujet de ses disciples, il déclara: «Afin qu'ils soient tous un, tout comme toi, Père, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, afin qu'eux aussi soient en union avec nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Et je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un tout comme nous sommes un.» (*NW*). Les témoins de Jéhovah conservent leur unité sur une échelle internationale en s'abstenant de participer aux conflits et aux différends entre les nations, qui sont divisées par des barrières humaines.

«RENDEZ DONC LES CHOSES DE CESAR A CESAR»

[11] Cependant, les témoins de Jéhovah continuent à vivre dans des pays administrés par des gouvernements terrestres dont Jéhovah a permis l'existence jusqu'à présent. A propos des rapports entre le chrétien et de tels gouvernements, Jésus énonça un autre principe bien connu, savoir: «Rendez donc les choses de César à César, mais les choses de Dieu à Dieu.» (Mat. 22:21, *NW*). Ces paroles montrent que les gouvernements terrestres (ou «César»)

9. Qu'est-ce qui prouve que le Royaume de Dieu existe et exerce sa domination?

10. Pourquoi les témoins de Jéhovah ne prennent-ils pas position dans les disputes politiques ou les guerres des nations?

11, 12. Comment le chrétien rend-il «les choses de César à César»?

ont le droit de demander aux sujets chrétiens d'accomplir certains devoirs. Par exemple, dans Matthieu chapitre 22, Jésus parlait du paiement des impôts. Les gouvernements rendent de nombreux services aux disciples du Christ: instruction publique, construction de routes, maintien de l'ordre public grâce à la police et aux tribunaux, eau, électricité et d'autres services. Tout cela coûte de l'argent. Aussi, en toute bonne conscience, le chrétien « rend-il » à César ce qu'il lui doit pour ces services, en payant ses impôts.

12 En outre, le vrai chrétien se montre respectueux des lois. Il observe le code de la route, y compris les limitations de vitesse, et il se conforme dans tous les autres domaines aux lois et aux ordonnances touchant la vie de tous les jours. Ainsi, il fait preuve de respect envers ceux qui sont chargés d'appliquer la loi, et il agit en harmonie avec ce que l'apôtre Paul écrivit dans Romains 13, versets 6 et 7 (*NW*): « C'est pourquoi, en effet, vous payez aussi des impôts (...). Rendez à tous ce qui leur est dû, à celui qui exige l'impôt, l'impôt; à celui qui exige le tribut, le tribut; à celui qui exige la crainte, une telle crainte; à celui qui exige l'honneur, un tel honneur. »

13 Le chrétien suit cette ligne de conduite quel que soit le gouvernement au pouvoir. Lors même que le gouvernement change ou qu'un autre parti politique prend le pouvoir, les témoins de Jéhovah sont tout aussi respectueux des lois sous le nouveau régime que sous l'ancien, et ils continueront à agir de la sorte tant que Dieu permettra aux gouvernements terrestres d'exercer leur autorité.

« RENDEZ (...) LES CHOSES DE DIEU A DIEU »

14 Jésus déclara, notez bien, que le chrétien doit non seulement rendre « les choses de César à César » mais aussi « les choses de Dieu à Dieu ». Jéhovah Dieu est le Créateur de tout ce qui vit; de ce fait, notre vie lui appartient. Comme il est aussi le Souverain suprême de l'univers et le seul vrai Dieu, notre culte également lui appartient exclusivement. Or, dans les derniers jours où nous sommes, le vrai culte comprend la déclaration publique de son nom et de « cette bonne nouvelle du royaume ». (Nahum 1:2; Mat. 24:14.) Il peut arriver qu'il y ait conflit entre les exigences de « César » et celles de Dieu. Dans ce cas, que doit faire le chrétien? S'il veut se montrer « digne de la bonne nouvelle », il suivra la ligne de conduite adoptée en pareille circonstance par les chrétiens du premier siècle. Pierre et d'autres apôtres avaient été amenés devant le grand prêtre juif, qui leur disait: « Nous vous avons positivement ordonné de ne pas continuer à enseigner sur la base de ce nom, et cependant, voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous êtes déterminés à faire venir sur nous le sang de cet homme. » Et voici la réponse de Pierre et des autres apôtres: « Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes. » Ces premiers chrétiens comprenaient qu'il y allait de leur culte, aussi refusèrent-ils de suivre cet ordre du tribunal leur interdisant de prêcher. Par respect envers la Loi suprême de Dieu, ils poursuivirent leur prédication, « se réjouissant de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom ». — Actes 5:28, 29, 40–42, *NW*.

15 A cause de cette opposition et de ces persécutions, les apôtres ne se retournèrent pas contre les autorités pour se venger et ils ne manquèrent pas de respect devant les tribunaux. Ils défendirent leur cause calmement et dignement, afin de garder leur intégrité et de mettre la loi de Jéhovah au-dessus de celle des hommes. De nos jours pareillement, même là où les témoins de Jéhovah sont persécutés, comme dans les pays communistes, ces chrétiens ne soutiennent pas des rébellions

13. Que font les témoins de Jéhovah quand il y a un changement de gouvernement?

14. a) Quelles choses appartenant à Dieu faut-il lui rendre? b) Là où il y a conflit entre les exigences de Dieu et celles de César, que fait le chrétien? c) Sous ce rapport, quel principe Pierre et les apôtres suivirent-ils?

15. D'après Romains 12:12–21, comment le chrétien devrait-il se comporter quand il est persécuté?

visant le renversement des autorités existantes. Au contraire, ils expliquent fidèlement leur position, celle de serviteurs et de témoins de Dieu qui ont reçu comme mission d'annoncer son Royaume. Leur foi robuste et leur espérance de vivre dans le monde nouveau leur permettent d'endurer dans la tribulation. Ils ne se laissent pas aigrir et ils ne rendent à personne le mal pour le mal. Ils s'efforcent plutôt de vivre en paix et même d'aider leurs persécuteurs à connaître la vérité de la Parole de Dieu et à se procurer une bénédiction. L'apôtre Paul écrivit: « Réjouissez-vous dans l'espérance qui est devant vous. Endurez dans la tribulation. Persévérez dans la prière. (...) Ne cessez de bénir ceux qui persécutent; bénissez et ne maudissez pas. (...) Ne rendez à personne le mal pour le mal. Pourvoyez à d'excellentes choses aux yeux de tous les hommes. Si possible, autant que cela dépende de vous, soyez pacifiques avec tous les hommes. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais cédez la place au courroux; car il est écrit: La vengeance est à moi; moi je rendrai, dit Jéhovah. Mais: si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en faisant ainsi tu amoncelleras sur sa tête des charbons ardents. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais ne cesse de vaincre le mal par le bien. » — Rom. 12:12–21, *NW*.

[16] Grâce à la mise en pratique des principes qui ont fait l'objet de la présente étude (Jean 17:14–18, 21, 22; Mat. 22:21; Actes 5:28, 29), les témoins de Jéhovah organisés en société du monde nouveau ont été séparés des nations du monde d'une manière tout à fait particulière. Ils constituent, en effet, un peuple pour le nom et le Royaume de Jéhovah. Conformément aux paroles de Jésus consignées dans Matthieu 6:33 (*NW*), ils cherchent « *d'abord,* sans cesse, le royaume et [la] justice » de Dieu.

[17] Pour répondre à l'appel de la « bonne nouvelle », suffit-il donc d'adhérer à une organisation, comme celle des témoins de Jéhovah, et de se joindre aux prédicateurs de la « bonne nouvelle du royaume »? Certes, ceux qui veulent vivre dans le monde nouveau de Jéhovah doivent prendre part à la déclaration publique de la vérité. « Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut. » (Rom. 10:10, *NW*). Il convient donc que celui qui entend la « bonne nouvelle » et qui exerce la foi en elle, s'applique à obtenir une connaissance exacte de la vérité par l'étude de la Bible, afin de participer à cette déclaration publique. Il manifeste ainsi sa reconnaissance d'avoir entendu la « bonne nouvelle » et son désir d'adorer Jéhovah.

16. Parce qu'ils ont suivi les principes bibliques qui ont fait l'objet de la présente étude, que sont devenus les témoins de Jéhovah?

17. Quelle condition de salut est mentionnée dans Romains 10:10?

UNE NOUVELLE PERSONNALITE

[18] Cependant, la « bonne nouvelle du royaume » exige que nous apportions dans notre vie un changement encore plus grand. Elle nous engage à conformer toute notre vie aux principes bibliques et à nous soumettre en toutes choses à la volonté de Dieu. En effet, la Bible nous exhorte comme suit: « Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour Jéhovah. » Et encore: « Quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père. » (Col. 3:23, 17, *NW*). On pourrait dire qu'on commence une nouvelle vie, qu'on devient une nouvelle personne. Il nous faut chercher d'abord non seulement le Royaume de Dieu mais aussi sa justice, c'est-à-dire chercher à faire ce qui est juste au regard de Dieu, à tout moment et dans tout notre comportement.

[19] Par conséquent, nous devons éloigner de nous tout ce qui est injuste ou inique, faire mourir les choses que Dieu considère

18. Quelle est l'étendue du changement que la « bonne nouvelle » nous dit d'opérer dans notre vie?

19, 20. a) En quels termes l'apôtre Paul décrit-il ce changement dans Colossiens 3:5–10? b) Si nous voulons plaire à Jéhovah et recevoir la vie dans son monde nouveau, quels mobiles doivent nous inciter à opérer ce changement?

comme mauvaises et remplacer le mal par le bien. A ce propos, l'apôtre Paul écrivit dans Colossiens 3:5–10 (*NW*): « Faites donc mourir vos membres du corps qui sont sur la terre en ce qui concerne la fornication, l'impureté, l'appétit sexuel, le désir mauvais, et la convoitise, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que le courroux de Dieu vient. C'est dans ces choses que, vous aussi, vous marchiez autrefois, quand vous viviez en elles. Mais maintenant éloignez-les réellement toutes de vous, le courroux, la colère, la malice, le langage injurieux et, de votre bouche, les propos obscènes. Ne vous mentez pas les uns aux autres. Dépouillez l'ancienne personnalité avec ses pratiques, et revêtez la nouvelle personnalité, qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de Celui qui l'a créée. »

[20] Si on veut plaire à Dieu dans l'espoir d'obtenir la vie dans son monde nouveau, on doit revêtir cette nouvelle personnalité avec un cœur sincère, parce qu'on désire sincèrement conformer sa vie à la volonté divine. On ne peut le faire hypocritement, comme si l'on revêtait un habit nouveau une fois par semaine. De nos jours, la pratique de la religion ressemble un peu à cela: les gens revêtent leur « christianisme » quand ils assistent aux offices puis ils l'enlèvent, tel un vêtement, et pratiquent les choses mauvaises du monde les autres jours de la semaine. Il faut faire un effort conscient pour éloigner, voire *faire mourir* le mal, pour « dépouiller » l'ancienne personnalité avec ses pratiques et pour revêtir la nouvelle personnalité en cherchant sincèrement à accomplir la volonté de Dieu. On ne doit pas non plus opérer ce changement simplement pour plaire aux hommes et pour passer pour juste à leurs yeux. Naturellement, le chrétien désire se faire respecter de ses semblables, surtout de ses frères chrétiens, mais il doit chercher d'abord à plaire à Dieu. Il comprend les paroles suivantes que Jéhovah Dieu adressa au prophète Samuel: « Il ne s'agit pas de ce que l'homme voit; l'homme regarde le visage, mais Jéhovah regarde le cœur. » — I Sam. 16:7, *AC*.

[21] C'est un grand privilège de marcher avec le « peuple pour le nom de Jéhovah » et d'avoir la joie de servir le vrai Dieu. Mais ce qui est plus important encore, c'est d'entrer en relations avec Jéhovah Dieu. Celui dont le cœur est bon et qui apprécie la « bonne nouvelle » à sa juste valeur, voudra sincèrement accomplir la volonté divine et passer sa vie à louer Jéhovah. Dans ce dessein, il vouera sa vie à Jéhovah et lui promettra solennellement, par la prière, que désormais il cherchera à faire, non sa propre volonté, mais celle de Dieu, tout comme le fit Jésus (Ps. 40:9; 143:10; Luc 22:42; Jean 5:30). Le chrétien reconnaît que c'est au moyen de la médiation de Jésus-Christ qu'il peut entrer ainsi en relations avec Dieu en se vouant à lui. — Voir « *Cette bonne nouvelle du Royaume* », paragraphes 45–51.

[22] Seuls ceux qui entretiendront ces relations avec Jéhovah Dieu par Jésus-Christ pourront marcher convenablement avec le « peuple pour le nom de Jéhovah ». Et comme il faut faire la volonté divine pour garder l'approbation de Jéhovah, une connaissance exacte de cette volonté est de la plus grande importance. Chrétiens, efforcez-vous donc d'être « remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu ». — Col. 1:9, 10, *NW*.

21. Quel pas l'homme sincère voudra-t-il faire?
22. D'après Colossiens 1:9, 10, qu'est-ce qui est nécessaire pour « marcher d'une manière digne de Jéhovah »?

LES PSAUMES, SOURCE DE LUMIERE sur le SENTIER DE LA VIE

LA LUMIERE est une source de bonheur, la lumière du soleil en particulier.

Cela est plus vrai encore de ce qu'on pourrait appeler la lumière spirituelle, celle de l'esprit et du cœur. Privés de cette lumière, les hommes sont aveugles, perdus, ne sachant où aller car, indiscutablement, ce n'est pas à l'homme à diriger ses pas. Le triste état de choses dans lequel les hommes se débattent aujourd'hui en est la preuve. Où que nos regards se portent, ils ne rencontrent que confusion, luttes et méchanceté engendrées par l'égoïsme et les théories contradictoires sur ce qui convient le mieux à l'homme dans les domaines de la science et de l'art, de la religion et de la politique. — Jér. 10:23.

« Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Ps. 119:105.

A qui imputer cette situation lamentable? Evidemment pas au Créateur; n'a-t-il pas donné à l'homme la lumière spirituelle, un guide infaillible, sa Parole, la Bible? A ce sujet, parmi tous les hommes qui ont jamais vécu, celui dont la vie a exercé sur l'humanité l'action la plus bénéfique, Jésus-Christ, déclara un jour: « Ta parole est la vérité. » Comme un psalmiste l'a exprimé il y a longtemps, elle est une lampe à nos pieds, une lumière sur notre sentier. — Jean 17:17; Ps. 119:105.

Cette Parole de Dieu est connue comme Le Livre et se compose elle-même de soixante-six livres. Le terme « livres » est employé ici dans un sens particulier puisque vingt-huit d'entre eux comptent moins de six pages et les cinq livres les plus courts ont chacun en moyenne la longueur d'une page de la Bible ordinaire. Le plus long, peut-être aussi le mieux connu, des soixante-six livres, est celui des Psaumes qui contient environ 8 pour cent des Ecrits inspirés.

Dans l'hébreu original, ce livre était intitulé *Te.hil.lim'*, ce qui signifie « louanges ». Il y a 150 psaumes; près de la moitié sont attribués à David, le roi berger. Ils furent rédigés au cours d'une période de plus de mille ans et leur thème dominant, c'est la louange de Jéhovah Dieu. Dans ces psaumes, les rédacteurs louent Jéhovah Dieu, invitent les autres à chanter ses louanges et font connaître les multiples raisons de le faire. On trouve, entremêlé dans ces nombreux Psaumes, ce qu'on pourrait appeler un épitomé ou abrégé des Ecritures hébraïques car les psaumes sont une riche source de lumière pour éclairer le sentier de la vie dans le domaine de l'histoire, de la prophétie et de la doctrine bibliques aussi bien que dans celui des exhortations à la bonne conduite.

LUMIERE DANS LE DOMAINE DE L'HISTOIRE BIBLIQUE

Les renseignements touchant les actes puissants de Dieu et ses rapports avec les créatures humaines dans le passé éclairent le sentier de la vie. Ils nous montrent comment nous en vînmes à être ici-bas et ce que Dieu attend de nous. C'est un fait que nous trouvons toutes ces informations dans les Psaumes car ce livre englobe les événements qui ont marqué toute la période allant de la création jusqu'après le retour des Juifs de Babylone en 537 av. J.-C.

Pour commencer, les Psaumes attirent l'attention, maintes fois et en termes éloquents, sur le fait que Jéhovah Dieu a créé toutes choses: « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées: Qu'est-ce que l'homme (mortel, *NW*)? » (8:4,5). « Avant que les montagnes fussent nées,

et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu.» (90:2). «Sachez que (Jéhovah) est Dieu. C'est lui qui nous a faits, et ce n'est pas nous.» (100:3, *Da*). «Je te célébrerai de ce que j'ai été fait d'une étrange et admirable manière.» — 139:14, *Da*.

Parmi les premiers exemples que le livre des Psaumes nous rapporte au sujet des relations de Dieu avec ses créatures figurent l'alliance que Jéhovah conclut avec Abraham et les déclarations qu'il fit sous la foi du serment à Isaac et à Jacob. En accomplissement de ces promesses, Jéhovah Dieu «fit sortir son peuple dans l'allégresse» et le conduisit vers la Terre promise. — 105:9,10, 42–44.

Pour faire entrer Israël, son peuple, dans le pays de la promesse, Dieu dut accomplir de nombreux actes puissants; le livre des Psaumes nous relate également ces exploits divins. Il nous dit que Jéhovah envoya dix plaies sur l'Egypte, fendit la mer Rouge pour faire passer les Israélites, fit vivre ces derniers miraculeusement dans le désert, leur procurant le pain, la viande et l'eau. Il parle aussi des éclatantes victoires remportées par Dieu en faveur de son peuple aux jours de Barak et de Gédéon. — Psaumes 78, 83, 105, 106, 135.

Les Psaumes nous font savoir aussi que Jéhovah Dieu dut châtier son peuple à maintes reprises, allant jusqu'à l'emmener en captivité à Babylone: «Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions, en nous souvenant de Sion.» (137:1–9). Et ils nous parlent aussi du retour de la captivité: «Quand Jéhovah ramena les captifs de Sion, ce fut pour nous comme un songe... Alors on répéta parmi les nations: Jéhovah a fait pour eux de grandes choses.» (126:1,2, *AC*). Oui, en nous disant comment Jéhovah Dieu traita son peuple dans le passé, et pourquoi il le fit, le livre des Psaumes jette une vive lumière sur le sentier de la vie car il nous fait connaître ainsi les attributs et les principes divins.

LA LUMIERE DANS LE DOMAINE DE LA PROPHETIE

D'autre part, le livre des Psaumes sert à éclairer le sentier de la vie eu égard aux prophéties qu'il contient et dont un grand nombre se sont déjà accomplies, ce qui nous donne l'assurance que les autres se réaliseront aussi. Parmi les multiples prophéties rapportées dans les Psaumes concernant Jésus-Christ dont les Ecritures grecques chrétiennes rapportent l'accomplissement, nous trouvons les prophéties relatives à sa venue sur la terre pour faire la volonté de Dieu (40:9; Héb. 10:7–9); à son zèle dévorant, pour ainsi dire, pour la maison de Dieu (69:10; Jean 2:17); à sa trahison par l'un de ses intimes (41:10; Jean 13:18); au tirage au sort de ses vêtements (22:19; Jean 19:24); au fait qu'aucun de ses os ne serait brisé (34:21; Jean 19:36), et que Dieu ne laisserait pas son âme dans le shéol ou hadès. — 16:10, *Da;* Actes 2:29–31, *Da*.

De plus, le livre des Psaumes prédit l'exaltation de Jésus à la droite de son Père où il attendrait le temps, marqué par Dieu, d'entrer en action contre les ennemis de Dieu, celui où Dieu mettrait toutes choses sous les pieds du Christ. — 110:1, 2, *AC;* 8:7, *Sg;* Héb. 1:13; 2:8.

L'accomplissement de ces prophéties nous donne la ferme espérance que les autres, relatives aux bienfaits du règne messianique du Fils du Roi, Jésus-Christ, deviendront aussi une vivante réalité: «Il fera droit aux malheureux du peuple, il sauvera les enfants du pauvre, et il écrasera l'oppresseur. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ses jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune. Les blés abonderont dans le pays, au sommet des montagnes.» — 72:4,6,7,16.

ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES

Le livre des Psaumes éclaire aussi le sentier de la vie grâce aux divers ensei-

gnements bibliques qu'il effleure. Comme il convient, il insiste sur le rôle de Jéhovah Dieu en qualité de Souverain de l'univers. Bien que les rois de la terre se liguent contre Lui et contre son oint, Jéhovah se moque d'eux, leur parle dans sa colère et les épouvante dans sa fureur (2:1,2,4,5). Il les mettra à leur place, répondant aux prières du psalmiste: « Lève-toi, Jéhovah! Que l'homme (mortel, *NW*) ne triomphe pas! Que les nations soient jugées devant ta face! Frappe-les d'épouvante, Jéhovah; que les peuples sachent qu'ils sont des hommes (mortels, *NW*)! » « Couvre leurs faces d'ignominie, afin qu'ils cherchent ton nom, Jéhovah. Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-haut sur toute la terre! » — 9:20,21; 83:17,19, *AC*.

Le moyen par lequel Jéhovah justifiera sa souveraineté, c'est son royaume, un autre enseignement qui ressort des Psaumes comme du reste des Ecritures. En fait, nombre de psaumes pourraient être appelés des « cantiques du Royaume », leur thème étant la domination du Royaume de Dieu. — 2,45,72,96,97,99,110.

Dans les Psaumes, on trouve aussi la doctrine fondamentale de la Bible sur l'état d'inconscience de l'homme après la mort. « (Jéhovah), délivre mon âme... Car on ne se souvient point de toi dans la mort; dans le shéol, qui te célébrera? » « Ni les morts, ni tous ceux qui descendent dans le silence, ne loueront Jah. » « Ne vous confiez pas dans... un... homme, en qui il n'y a pas de salut. Son esprit sort, l'homme retourne dans le sol d'où il est tiré (sa poussière, *Li;* à sa glaise, *Jé*); en ce même jour ses desseins périssent. » — 6:4,5, *Da;* 115:17, *Da;* 146:3,4, *Da*.

En outre, les Psaumes nous instruisent de la nécessité pour l'homme d'un rédempteur: « Ils... se glorifient en l'abondance de leurs richesses... Un homme ne pourra en aucune manière racheter son frère, ni donner à Dieu sa rançon. » Opportunément, le psalmiste demande: « Quel est l'homme qui vit et qui ne verra pas la mort, qui sauvera son âme de la main du shéol? » — 49:6,7, *Da;* 89:48, *Da*.

Mais, Dieu ayant fourni une rançon, il y a un espoir de voir les morts sortir du shéol (tombe), ressusciter; d'après les Psaumes, cette espérance n'est pas limitée à Jésus-Christ seulement: « Tu n'abandonneras pas mon âme au shéol. » « Dieu rachètera mon âme de la puissance du shéol. » « Tu as fait remonter mon âme du shéol. » « Tu as sauvé mon âme du shéol profond. » — 16:10, *Da;* 49:15, *Da;* 30:3, *Da;* 86:13, *Da*.

EXHORTATIONS TOUCHANT LA CONDUITE

D'une manière des plus pratiques, les Psaumes inspirés éclairent le sentier de la vie par les conseils qu'ils contiennent. Comme il convient, ils détournent l'attention de la créature pour la diriger sur le Créateur. Des centaines de fois ils nous encouragent à bénir, exalter, louer, glorifier et remercier Jéhovah Dieu; l'ordre de louer Jéhovah apparaît treize fois dans le psaume 150 seul. Oui, « louez Jah! car c'est une chose bonne. Chantez les louanges de notre Dieu; car c'est une chose agréable. La louange est bienséante. » Pourquoi? Parce que « Jéhovah est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et plein de bonté » et à cause de « ses actes puissants ». — 147:1, *Da;* 145:8, *AC;* 150:2, *Da*.

Dans tous les Psaumes, nous sommes exhortés, également, à mettre notre confiance en Jéhovah: « En tout temps, (...), confiez-vous en lui » car n'est-il pas « la confiance de tous les bouts de la terre »? Par conséquent, « vous qui craignez Jéhovah, mettez votre confiance en Jéhovah! » « Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah que de se confier aux hommes. » — 62:9; 65:5, *Da;* 115:11, *AC;* 118:8, *AC*.

Sagement, les Psaumes nous montrent la nécessité de nous intéresser à la loi de Dieu ainsi qu'au reste de sa Parole: « Heureux l'homme » qui a son plaisir « dans la loi de Jéhovah, et qui la médite jour et nuit ». « Et je médite sur chacun de tes actes, et je repasse tes hauts faits. » « Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour

l'objet de ma méditation.» — 1:1,2, *AC;* 77:13, *Li;* 119:97.

Bien que, dans les Psaumes, on doive s'attendre à des conseils de ce genre, directs ou indirects, clairs ou sous-entendus, on oublie souvent que ce livre abonde aussi en conseils sur la conduite de tous les jours. Par exemple, maintes fois, ses rédacteurs montrent qu'ils ont compris que «les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs». (I Cor. 15:33.) «Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal, je ne m'assieds pas avec les méchants.» «Il regarde avec dédain celui qui est méprisable.» «Celui qui a des regards hautains et un cœur enflé, je ne le supporterai pas.» «Eloignez-vous de moi, méchants, afin que j'observe les commandements de mon Dieu!» — 26:5; 15:4; 101:5; 119:115.

Les Psaumes éclairent encore le sentier de la vie par leurs sages conseils sur l'attitude convenable que nous devons avoir à la vue du méchant qui prospère: «Tremblez, et ne péchez point; parlez en vos cœurs sur votre couche, puis taisez-vous. Offrez des sacrifices de justice, et confiez-vous (en Jéhovah).» «Ne t'irrite pas contre les méchants, n'envie pas ceux qui font le mal. Car les méchants seront retranchés, et ceux qui espèrent en (Jéhovah) posséderont le pays.» — 4:5,6; 37:1,9.

De plus, les Psaumes nous instruisent en nous faisant savoir ce que Dieu approuve et ce qu'il désapprouve: «Jéhovah, qui habitera dans ta tente? (...) Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice, et qui dit la vérité dans son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son frère, et ne jette point l'opprobre sur son prochain. (...). Il n'accepte pas de présent contre l'innocent.» (15:1–3,5, *AC*). «Préserve ta langue du mal, et tes lèvres des paroles trompeuses; éloigne-toi du mal, et fais le bien; recherche et poursuis la paix.» «Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal!» — 34:14,15; 97:10, *AC*.

Les choses mêmes pour lesquelles le psalmiste prie éclairent, une fois de plus, notre sentier: «Qui connaît ses égarements? Pardonne-moi ceux que j'ignore! Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux; qu'ils ne dominent point sur moi! Alors je serai intègre, pur de grands péchés. Accueille avec faveur les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur devant toi, Jéhovah.» (19:13–15, *AC*). «Jéhovah, mon cœur ne s'est pas enflé d'orgueil, et mes regards ne se sont pas portés en haut.» «Jéhovah, mets une garde à ma bouche, une sentinelle à la porte de mes lèvres. (...). Que le juste me frappe, c'est une faveur; qu'il me reprenne, c'est un parfum (de l'huile, *Sg*) sur ma tête; ma tête ne le refusera pas.» — 131:1, *AC;* 141:3,5, *AC*.

En vérité, nous avons besoin aujourd'hui de lumière, de lumière spirituelle pour être guidés sur le sentier de la vie. Cette lumière, nous la trouverons certainement dans le livre des Psaumes comme dans les autres livres de la Bible, car il contient des récits riches en histoire, maintes prophéties, de saines doctrines, quantité de bons conseils, sans compter les nombreux chants de louange à Jéhovah Dieu et les multiples témoignages de confiance en Lui. «Chantez à la gloire de notre Dieu, chantez, chantez à la gloire de notre roi, chantez. Chantez *avec sagesse:* parce que Dieu est le roi de toute la terre.» — 46:7,8, *Saci*.

IL Y VA DE NOTRE VIE

Pour recevoir la récompense de la vie éternelle sur la terre sous la domination du Royaume ainsi que ses bénédictions, les «autres brebis» doivent également se vouer à Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ. Elles doivent de même demeurer fidèles à leur engagement et se conformer du mieux qu'elles peuvent à la justice divine. Survivant à la bataille d'Harmaguédon elles ne verront jamais la mort. — Jean 8:51.

LES CHRISTADELPHES

leur croyance est-elle de Dieu ou des hommes?

« CROYEZ-VOUS en la trinité? » « Non », répliqua l'inconnu assez religieux. « Aux tourments éternels? » « Non ». « Croyez-vous que la terre sera détruite? » « Non ». « Qu'on va au ciel? » « Non ». « Qu'il faut payer la dîme? » « Non ». « Etes-vous d'avis qu'on aille à la guerre? » « Non, pas en ce qui nous concerne. » « Quelle peut bien être votre religion? » « Je suis un christadelphe. »

Les christadelphes prétendent appuyer leurs réponses à ces questions sur la Bible qu'ils acceptent comme entièrement inspirée. Ils encouragent l'étude personnelle de la religion. Il en résulte qu'ils en savent d'ordinaire beaucoup plus sur leur culte que la plupart des autres soi-disant chrétiens. Parmi eux, pas de clergé rétribué, nulle distinction entre clergé et laïques. Chaque ecclésia ou assemblée élit ses « frères serviteurs » pour une période de trois ans, afin qu'ils prennent soin des affaires; tous ces serviteurs sont obligatoirement des hommes bien qu'il n'y ait pas d'objection à ce que les femmes participent à la rédaction de leurs périodiques religieux. Le point le plus important de leur forme d'adoration, c'est la célébration, chaque dimanche, du « souper du Seigneur ».

Les christadelphes ne votent pas et ne se joignent à aucune association. Ils sont opposés à l'usage du tabac, au divorce, au recours à la justice et au mariage avec des étrangers. En accord avec leur rigorisme, ils désapprouvent les amusements du monde.

Le nom « christadelphe » signifie « frères du Christ »; il fut adopté par leur fondateur, le Dr John Thomas, et ses associés pour les distinguer, eux et leur position à l'égard de la guerre, des autres soi-disant chrétiens qui n'avaient pas de tels scrupules. Le Dr Thomas, qui fit naufrage alors qu'il se rendait d'Angleterre aux Etats-Unis en 1832, avait fait vœu de servir Dieu si la mort l'épargnait. Dans l'accomplissement de ce vœu, il en vint à s'associer avec les partisans de Campbell, connus plus tard sous le nom de Disciples du Christ, mais rompit toutes relations avec leur fondateur en 1834; le point capital du désaccord était le baptême (l'immersion) qui, d'après Thomas, devait accompagner le changement de foi.

Le Dr Thomas ne tarda pas à consacrer tout son temps à ses intérêts religieux et, entre 1844 et 1847, il fixa sa position sur ce qu'il considérait comme le christianisme et pour lequel il s'était rebaptisé. Il gagna un certain nombre de partisans aux Etats-Unis et surtout en Grande-Bretagne où il revint à trois reprises. En 1871, à sa mort, l'un de ses associés intimes, Robert Roberts, prit la direction du mouvement jusqu'à sa mort en 1898. Un certain C. C. Walker lui succéda puis, quand il mourut, John Carter commença à être connu à son tour. A l'instar de ses deux prédécesseurs, il dirige la branche principale, la Christadelphian Temperance Hall Ecclesia de Birmingham et les ecclésias associées, en premier lieu à titre de directeur de l'organe officiel de cette ecclésia, *The Christadelphian*.

La secte des christadelphes est l'une des plus petites de la chrétienté. Environ 20 000 de ses membres, sûrement la majorité, se trouvent en Angleterre, le reste

est dispersé dans tous les autres pays de langue anglaise principalement.

QUATRE FAIBLESSES FONDAMENTALES

Ce qui précède peut amener certaines personnes à conclure que la religion des christadelphes est vraiment de Dieu. Toutefois, quand nous l'examinons de plus près, nous trouvons qu'elle renferme de si grossières imperfections et fausses doctrines qu'il est impossible qu'elle émane de Dieu; elle ne peut que venir des hommes.

Pour commencer, cette religion pèche en ce qu'elle ignore tout de la question de la souveraineté universelle, et celui qui lit ses nombreuses publications ne sait pas davantage que la justification du nom de Jéhovah est plus importante que le salut des créatures humaines (Ezéch. 36:22,23). Ces vérités animent la Parole de Dieu du commencement à la fin. En effet, le nom de Jéhovah apparaît près de 7000 fois dans les Ecritures hébraïques et, dans le seul livre d'Ezéchiel, il est répété soixante fois environ: « Ils sauront que je suis Jéhovah ». (Ezéch. 25:17, *AC.*) Moïse, Josué, David, Salomon et le roi Ezéchias, entre autres, comprirent l'importance de ces vérités. Voyez, dans la version *AC,* Exode 7:5; 9:16; 12:12; 32:7–13; Josué 7:7–9; I Samuel 17:45–47; I Rois 8:43; II Rois 19:15–19; Job, chapitres 1 et 2; Psaume 83:19; Proverbes 27:11.

Le nom même de Jésus veut dire « Jéhovah est Salut ». A maintes reprises, Jésus attira l'attention sur le nom de son Père. Ses disciples firent de même. En fait, ils montrèrent que la raison même pour laquelle Dieu « a d'abord jeté les regards sur les nations », c'était « pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom ». Mais la secte des christadelphes n'attache pas la même importance au nom de Jéhovah et à la question de sa souveraineté. — Mat. 6:9; Jean 12:28; 17:6; Actes 15:14.

Une deuxième faiblesse essentielle et fondamentale de cette secte, c'est son manque d'unité, de cette unité pour laquelle Jésus pria en ces termes: « afin que tous soient un (...) afin qu'ils soient parfaitement un ». Oui, comme Paul l'a montré, les chrétiens doivent tenir tous un même langage et ne point avoir de divisions parmi eux, mais être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. Il englobait les divisions et les sectes dans les « œuvres de la chair ». — Jean 17:21–23; I Cor. 1:10–13; Gal. 5:19,20.

Mais, au sein de cette religion, il existe un esprit de division presque depuis le début. Le rapport, qui parut dans *The Christadelphian* vers la fin de 1923, reconnaissait cette faiblesse: « L'année qui vient de s'achever a vu une extension prodigieuse de la discorde parmi les frères. » Le résultat, c'est le nombre infini de sectes et de divisions. Chaque nouveau groupement qui se détache prétend être le seul vrai et affirme que tous les autres sont dans l'erreur. Un christadelphe en vue, F. G. Janaway, déclara une fois dans *Christadelphians and Fellowship* à propos de cet esprit de division: « Il y a au moins douze confréries qui prennent le nom de christadelphes, chacune refusant d'avoir des relations avec les onze autres. » C'était en 1934. On n'a pas dénombré les groupes séparés existant aujourd'hui car nombre d'entre eux se réduisent à quelques assemblées ou à une seule. Maints christadelphes de longue date décrient cette division et certains travaillent à recréer l'union. Parmi eux, il y en a beaucoup qui attribuent cette désunion à des subtilités.

En lisant le rapport qui paraît régulièrement dans l'organe officiel de l'une des factions les plus rigoristes, le groupe Clapham, on voit à quel point certains ont conscience des questions qui les ont divisés:

« Les ecclésias et les représentants nommés ci-dessous ne reconnaissent comme frères que ceux-là seuls qui repoussent les erreurs de l'inspiration partielle, de la responsabilité non résurrectionnelle, de l'émergence immortelle des morts, de la nature « pur dans la chair » du Christ; qui nient que nous soyons libres de servir dans les armées de l'Etat, d'avoir recours à la justice ou de demander le divorce; et

qui sont prêts à s'éloigner de tous les membres d'une communauté où règnent ces erreurs. »

Pourquoi tant de subtilités? tant de divisions? Cela ne dénote-t-il pas un manque d'amour? une forme d'orgueil? Le mot « dogmatique » ne convient-il pas pour qualifier cet esprit de division? Jésus a non seulement prié pour que ses disciples soient unis mais il a déclaré en outre que c'est à l'amour qu'ils auraient les uns pour les autres que tous connaîtraient qu'ils étaient ses disciples. Cet amour fait sûrement défaut parmi les christadelphes et ce manque d'amour révèle par conséquent que leur œuvre est, non pas de Dieu, mais des hommes. — Jean 13:34,35.

Une troisième faiblesse fondamentale de cette secte concerne son attitude à l'égard de la responsabilité de rendre témoignage que Jésus-Christ a placée sur ses disciples. Cette secte ne reconnaît pas du tout l'obligation de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume... à *toutes* les nations » et de « faire des disciples des personnes de *toutes* les nations », comme nous le lisons dans Matthieu 24:14; 28:19,20, *NW*. Plutôt, elle avance qu'« il entre dans ses attributions de faire connaître le véritable évangile aux gens de la soi-disant chrétienté qui ont été détournés de la vérité toute simple prêchée par le Christ et ses apôtres ». — *U.S. Census Report, 1941.*

Comment cette secte peut-elle être de Dieu et se montrer néanmoins si peu à la hauteur de cette mission de la plus haute importance? Dieu laissera-t-il la quasi-totalité du monde sans témoignage à la vérité, dans ces derniers jours surtout? Comment alors la « grande foule » d'adorateurs de Dieu qui fut prédite pourrait-elle être rassemblée de toutes les nations? — Apoc. 7:9.

La quatrième faiblesse fondamentale de la secte des christadelphes, c'est qu'elle n'a pas d'espérance pour les morts. Elle soutient que ceux-là seuls qui ont eu connaissance de ce qu'elle considère comme la vérité deviennent responsables et que ceux-là seuls seront ressuscités, soit pour la vie, soit pour la mort. * Elle voudrait nous faire croire qu'à l'exception de ce petit nombre, tous les autres humains resteront à jamais dans la mort, y compris tous les enfants, même ceux de parents christadelphes qui sont morts avant d'avoir atteint l'âge (entre treize et vingt ans) de la responsabilité.

Mais les promesses de la Bible touchant la résurrection ne sont pas si limitées. « Jésus-Christ... est... une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » Ces mots indiquent nettement qu'il y a un espoir pour d'autres que ceux du « petit troupeau » de l'ecclésia ou assemblée chrétienne. Oui, tous ceux qui sont dans la « mer », la « mort » et le « hadès » sortiront, mais non pas ceux qui se trouvent dans l'« étang de feu », dans la « géhenne » ou dans la « seconde mort ». — I Jean 2:1,2; Apoc. 20:13–15, *Da;* 21:8; Mat. 23:33; Jean 5:28,29; Actes 24:15; Héb. 2:9.

Que la résurrection n'est pas limitée aux « responsables » ressort en outre de l'application faite par Matthieu aux bébés de Bethléhem de la prophétie de Jérémie 31:15,16 car Jérémie montre ensuite que ces enfants reviendront du pays de l'ennemi et que Rachel sera récompensée de ses douleurs (Mat. 2:17,18). En outre, les enfants des croyants seraient-ils appelés « saints » si leur destinée était celle de l'humanité impie au cas où ils mourraient avant d'avoir atteint l'âge de la responsabilité? — I Cor. 7:14.

Tous les textes bibliques et les arguments précédents révèlent indubitablement ce que la raison devrait faire savoir, c'est-à-dire, que la sagesse, la puissance et l'amour de Jéhovah Dieu réservent un sort meilleur que l'anéantissement aux humains qui moururent sans avoir entendu parler de la vérité de Dieu mais qui étaient bien disposés envers la justice. Oui, Dieu est « le Dieu de l'espérance »! — Rom. 15:13.

---

* Certains christadelphes affirment que ceux-là seuls qui furent baptisés sont devenus responsables et seront ressuscités.

FRUIT DU RAISONNEMENT HUMAIN

Bien que les faiblesses précédentes révèlent que les croyances des christadelphes sont le fruit de la sagesse humaine plutôt que celui de la sagesse divine, ce fait se confirme davantage encore quand nous considérons les arguments que cette secte présente à l'appui de ses enseignements. Dans maints et maints exemples, le raisonnement semble assez plausible, persuasif, digne de foi et positif apparemment, mais un examen plus approfondi le révèle incomplet, subtil, habilement conçu, forcé; c'est tout au plus une ingénieuse explication tendant à justifier un enseignement, mais une explication qui ne supporte pas l'épreuve d'une bonne connaissance biblique. Ne peut-on trouver en cela la cause de tant de division fondée sur des « subtilités » parmi les christadelphes?

Au nombre des principales erreurs enseignées par la secte, citons: son refus de reconnaître Satan et les démons en tant que personnes; de croire en l'existence préhumaine de Jésus; en son sacrifice comme rançon correspondante et à la nature spirituelle du royaume de Dieu.

Ces erreurs ont quelque chose de commun. Tout d'abord, il faut moins de foi pour refuser que pour accepter les enseignements bibliques précités; deuxièmement, les dénégations des christadelphes à l'égard de ces enseignements sont courantes parmi le clergé moderniste qui ne croit pas en l'inspiration de la Bible; troisièmement, il semble que chacune d'elles représente de son côté une rébellion contre les fausses opinions populaires, rébellion qui est allée à l'autre extrême.

Il ne semble pas utile de donner à nos lecteurs un vaste exposé de la position des Ecritures sur ces enseignements, eu égard aux nombreux articles les expliquant qui ont paru dans ce périodique et d'autres publications de la Watch Tower Society. La place nous manque pour réfuter ici toutes les fausses interprétations publiées dans les écrits des christadelphes. Toutefois, nous donnerons quelques exemples-types pour preuves des observations précédentes, dans la mesure où l'espace le permettra.

EXISTENCE PREHUMAINE DE JESUS

Contestant l'existence préhumaine de Jésus, une publication christadelphe affirme que, lorsque Dieu dit: « Fais*ons* l'homme à *notre* image », il employa les pronoms à la forme pluriel, non pour inclure son Fils le Logos mais uniquement pour se référer à lui-même, puisque son titre en hébreu, *Elohim,* est à la forme pluriel (Gen. 1:26). Mais, s'il en est ainsi, dans d'autres exemples, nous devrions voir que Dieu (*Elohim*) avait l'habitude de parler ainsi de lui. Mais, est-ce le cas? Delitzsch, l'un des principaux érudits en matière biblique du dix-neuvième siècle, affirme dans *A New Commentary on Genesis:* « Il est impossible d'indiquer un pluriel dans les saintes Ecritures là où Dieu parle de lui-même. » Que Dieu parlait au Logos, son Fils, quand il dit: « Faisons l'homme à notre image » ressort de Jean 1:3 et Colossiens 1:15–16 où le Logos est présenté comme l'agent exécuteur de Dieu dans la création.

En outre, les christadelphes soutiennent que, dans sa prière: « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût », Jésus se référait à une gloire qui n'existait que dans l'esprit de Dieu (Jean 17:5). Mais, telles que la version *Segond* et *The New World Translation* les rendent, les paroles de Jésus ne peuvent être interprétées comme se référant à une situation qui n'existait que dans l'esprit de Dieu, car il prie pour être *de nouveau auprès* de son Père. Qu'il ne s'agit pas là d'une traduction arbitraire est prouvé par la *Tafel's Interlinear Bible* qui dit mot à mot sous le texte grec: « Et maintenant glorifie-moi, toi Père, *près de* toi-même de la gloire (avec) laquelle j'avais avant (de) le le monde étant *près de toi.* » Jésus se référait évidemment à une certaine place qu'il occupait à côté ou auprès de son Père avant que le monde fût.

SATAN ET LES DEMONS EN TANT QU'INDIVIDUALITES

Parmi les arguments dont se servent les christadelphes pour nier l'existence de Satan et des démons en tant que personnes, citons celui-ci: puisque les mots *satan* (en hébreu) et *satanas* et *diabolos* (en grec) sont parfois traduits et employés comme noms communs, ils ne devraient jamais être traduits et employés comme noms propres, « Satan », « Diable ». Le même argument est avancé touchant le « Logos ».

Mais ce n'est pas là une déduction légitime. *Adam* est un mot hébreu qui signifie littéralement « terrestre; humain »; d'ordinaire il est traduit par « homme ». Mais cela ne signifie aucunement qu'il ne peut pas se référer parfois à un certain homme et être par conséquent transcrit « Adam ». — Gen. 5:1, 2.

Il est encore affirmé que les démons n'existent que dans l'esprit et qu'en les chassant Jésus marchait simplement de pair avec les superstitions populaires. Ainsi, « quand il dit à une légion de démons d'entrer dans un troupeau de pourceaux, les christadelphes prétendent que c'est la démence, l'aberration mentale de l'homme qu'il fit passer dans les pourceaux. Mais alors comment faut-il comprendre les paroles de Jacques: « Les démons le croient..., et ils tremblent. » — Jacq. 2:19.

Bien que tous les christadelphes soutiennent que Satan le Diable est simplement le péché dans la chair, leur opinion diffère beaucoup quant à l'identité du serpent qui tenta Eve et de celui ou de ce qui tenta Jésus dans le désert. D'après Roberts, dans *Christendom Astray,* le serpent « fut doté du don de la parole (sans aucun doute, surtout en vue du rôle qu'il devait jouer dans la mise à l'épreuve de nos premiers parents) ». Mais soutenir cette idée, c'est rendre Dieu responsable du mensonge proféré par le serpent, alors qu'« il est impossible que Dieu mente ». De plus, c'est faire de Dieu un séducteur, celui qui tente, flatte ou incite les autres à pécher, en contradiction avec la déclaration formelle de Jacques: « Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. » Bien que Dieu mette à l'épreuve en ce sens qu'il ordonne d'obéir, il n'incite pas l'individu à faire le mal. — Héb. 6:18; Jacq. 1:13; Gen. 22:1.

JESUS LE REDEMPTEUR

Les écrivains christadelphes nient que Jésus-Christ devînt une « rançon correspondante » ou substitut, mais affirment que Jésus mourut simplement à titre représentatif, et pour lui-même aussi bien que pour le reste des croyants. En particulier ils désapprouvent l'expression « rançon correspondante » employée par la *New World Translation* (I Tim. 2:6, *NW*). Pourtant, bien que le mot grec *lutron* signifie en soi seulement racheter ou délivrer, la particule grecque *anti* qui précède ou suit *lutron* renferme l'idée de « correspondante ». Ainsi le *Greek Lexicon* de Strong dit au sujet de *anti:* « particule primitive; opposé, c'est-à-dire, au lieu ou à cause de... Souvent employé dans la composition des mots pour indiquer le contraste, le retour, la substitution, la correspondance, etc. » Cet article grec apparaît avant ou après *lutron* dans Matthieu 20:28; Marc 10:45 et I Timothée 2:6, indiquant clairement qu'il s'agit d'une rançon correspondante ou une rançon donnée en échange.

LE ROYAUME CELESTE

A l'appui de leur assertion selon laquelle aucun des humains n'ira jamais au ciel et que le Royaume de Dieu sera un royaume entièrement terrestre, les écrivains christadelphes citent des textes comme celui-ci: « (Le Seigneur, *Saci*) des armées régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem. » « Le (Seigneur, *Saci*) sera roi de toute la terre. » « Et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu, et nous régnerons sur la terre! » — Es. 24:23; Zach. 14:9; Apoc. 5:10, *Saci, AV.*

Vu ces prophéties, les christadelphes mettent de grands espoirs sur le retour des Juifs en Palestine, négligeant le fait que le rassemblement de ces Juifs se fait

dans l'incrédulité, par intérêt uniquement, et que, d'après les Ecritures grecques chrétiennes tout entières, ce qui compte, c'est d'être non pas un Juif selon la chair mais selon l'esprit. — Rom. 2:25–29; Gal. 3:28.

Quant au premier texte biblique invoqué pour justifier leur position, qu'on veuille noter que, pour les chrétiens, Jérusalem est d'en haut, une ville ou organisation céleste (Gal. 4:26). Le second texte ne dit rien du règne de Jésus sur la terre mais se réfère à Jéhovah (comme le mot hébreu l'indique) régnant *sur* (en anglais *over,* au-dessus) la terre. Et quant au troisième verset, où il est parlé du règne des chrétiens « sur » la terre, le mot grec traduit ici par « sur » est *epi,* qu'on peut traduire tout aussi bien par « au-dessus » que par « sur »; en fait, il est rendu par « au-dessus » (*over*) par des traducteurs de la Bible en anglais comme Goodspeed, Knox, Weymouth et le Comité de la New World Bible Translation.

Oui, à première vue, la religion des christadelphes semble être de Dieu, mais cette impression disparaît devant un examen plus attentif. Le fait qu'elle ignore l'importance du nom de Jéhovah et la question de la souveraineté universelle, qu'elle manque visiblement d'unité, n'obéit pas à l'ordre de Jésus de prêcher la bonne nouvelle à toutes les nations, ignore l'espérance offerte par les Ecritures à l'humanité en général, nie l'existence préhumaine de Jésus, l'individualité de Satan et de ses démons, la rançon correspondante fournie par Jésus, la nature spirituelle, céleste du Royaume de Dieu et la récompense céleste accordée aux saints, tout cela prouve qu'elle mérite bien qu'on lui applique cette déclaration des Ecritures: « Ce dessein ou cette œuvre est des hommes. » — Actes 5:38, *Da.*

● L'acte sexuel entre époux peut-il être, en certains cas, considéré comme impur aux yeux de Jéhovah?

Il n'y a naturellement rien d'impur dans l'accouplement, celui-ci étant le moyen naturel par lequel s'accomplissent les relations sexuelles ordonnées par notre Créateur telles que les connaissent un mari et son épouse. L'union sexuelle offre à ceux qui sont unis par les liens du mariage l'occasion d'exprimer l'un à l'autre un grand amour en même temps qu'une affection profonde. Il n'est pas contraire à la Parole de Dieu que ces relations ne soient pas seulement employées pour la procréation, mais encore comme un moyen d'apaiser la passion et une source de satisfaction et de joies. Il appartient toutefois à chaque couple de déterminer en quoi doivent précisément consister ces marques d'affection. — Gen. 1:28; I Cor. 7:9; Prov. 5:15–19.

Cependant même dans ces choses intimes de la vie, les chrétiens appliquent les principes bibliques. Cela veut dire qu'en cela comme dans toutes les autres occasions de la vie, les fruits de l'esprit de Dieu doivent être cultivés et apparaître et, parmi ces fruits, il y a la maîtrise de soi. (Gal. 5:22, 23) Un chrétien ne donnera donc pas libre cours à la passion sans frein. Il aura présent à l'esprit que l'autorité qu'il a sur le corps de son conjoint ne lui permet pas de se laisser aller à des pratiques qui affligent son conjoint et qui sont également impures devant Dieu. (I Cor. 7:3–5) L'autorité sur le corps de son conjoint est limitée par les principes scripturaux, et les chrétiens unis par les liens du mariage chercheront à les appliquer. Ils y travailleront ensemble et se procureront le vrai bonheur. (Eph. 5:25–33; I Pierre 3:7–9) Pour leur bien-être spirituel et pour leur profit, ils se rappelleront et appliqueront les paroles de Christ en Matthieu 7:12: « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux. »

Il existe, pour les relations sexuelles, des organes bien déterminés, mâles et femelles.

L'usage normal pour lequel ils ont été créés est évident. C'est seulement pour cet usage naturel, et voulu par Dieu que ces organes doivent être employés. Se départir de cet usage convenable et naturel pour satisfaire au désir d'avoir des rapports contre nature ou pour exciter les passions animales, est chose impure. C'est dégradant, comme le montre Romains 1:21–32. Il s'agit d'une perversion et d'une chose malsaine. Il y a là une forme d'idolâtrie des organes sexuels, et une telle manière d'agir ne confère pas au mariage sa dignité. Elles ne rendent pas le lit conjugal exempt de souillures. (Héb. 13:4) Un chrétien évitera de telles impuretés de la chair, qui sont une des « œuvres de la chair », et il ne voudra pas participer à de telles perversions. — Gal. 5:19.

Les chrétiens ont à porter leur propre part de responsabilités dans de tels cas. Ayant lu et assimilé les excellents conseils que la Bible fournit sur ces questions, il est du devoir de tous les époux de mettre de tels principes divins en pratique dans leur vie, de demeurer raisonnables et de toujours agir avec amour. — Gal. 6:5.

Si un couple chrétien commet quelque acte qui est moralement mauvais, sans qu'il s'agisse d'adultère ou de fornication, acte qui, par conséquent, se passe uniquement entre les conjoints, de sorte que c'est une chose purement privée, dont personne, ni dans l'assemblée ni en dehors, ne peut rien savoir, à moins que les intéressés eux-mêmes ne le dévoilent, que faut-il faire? Un tel cas devrait être soumis à Dieu, dans la prière. Si Dieu voit que les intéressés réalisent leur comportement et ce qu'il avait d'impropre, qu'ils en éprouvent de la peine et de la tristesse, qu'ils cherchent à ne jamais plus répéter cet acte, alors leur confession à Dieu et leur prière pour le pardon par Jésus-Christ suffisent. Si toutefois, à cause de la faiblesse humaine, ces choses continuaient, et que l'un des conjoints en ressente les mauvais effets, qu'il en soit contrarié et incapable d'arriver à aucun soulagement à cause du comportement de son partenaire, que faudrait-il faire en ce cas? On devrait d'abord tenter une solution personnelle au problème. Toutefois, si tous ces efforts échouent, le conjoint offensé pourrait alors faire appel au comité de l'assemblée chrétienne. Cette démarche aurait pour but de reprendre et d'exhorter le conjoint fautif. Le comité peut offrir son aide par la prière et des conseils en vue d'aider ce couple à surmonter sa faiblesse et à se conduire dans ses affaires privées de manière à poursuivre les relations maritales dans le bonheur, sans s'en laisser distraire, et pouvoir ainsi servir les intérêts du gouvernement parfait d'une meilleure manière. — Jacq. 5:13–16.

Il est indubitable que ces violations d'un acte scriptural et normal sur la question des relations maritales ne sont pas sans conséquences. Agir de la manière fixée par Dieu dans ces questions intimes est d'une grande importance pour tous ceux qui aiment la justice. Les effets d'une conduite moralement mauvaise peuvent être lourds. Tout d'abord et surtout, ces personnes doivent réaliser qu'en agissant ainsi, elles déplaisent à leur Créateur Jéhovah Dieu. Cela peut aussi affecter leurs relations avec autrui, car il y a quelque chose qui n'est pas en ordre dans leurs vies. Ces chrétiens le savent et ils peuvent ainsi se sentir indignes d'aller plus avant dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume. Au lieu de manifester du bonheur, ils peuvent s'assombrir et se replier sur eux-mêmes. Il est clair qu'ils doivent entreprendre quelque chose s'ils veulent à nouveau trouver du bonheur et du contentement dans leurs relations entre eux, avec leurs amis chrétiens et avec le Dieu tout-puissant.

Si de telles pratiques sont devenues pour eux une habitude, il leur faudra du temps, la prière et de sérieux efforts pour revenir à un comportement normal. Les mesures à prendre doivent déjà l'être dans leur esprit. Au moment où des pensées sensuelles et impures se présentent à son esprit, le chrétien sincère se rappellera avec profit les paroles de Paul aux Philippiens 4:8: « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louanges, soit l'objet de vos pensés. »

Dans son combat contre les désirs immoraux, le chrétien marié doit savoir que ce dont il nourrit son esprit est d'une grande importance. Les films, les pièces de théâtre, la littérature et, d'une manière générale, ses divertissements, devraient être soigneusement choisis. Les célibataires doivent surveiller leur manière de vivre à cet égard pour ne pas tomber dans l'immoralité: les chrétiens mariés doivent faire de même. S'ils nourrissaient leur esprit d'idées immorales et perverties, qu'ils les pratiquent ensuite dans leurs re-

lations intimes, ils le feraient au détriment de leur état spirituel et pour leur propre dépravation.

Si les mauvais désirs et les habitudes malsaines sont profondément enracinées, certains qui cherchent à être agréables à Dieu peuvent retomber avant d'avoir pu surmonter leurs mauvaises habitudes avec l'aide de Dieu. Ils ne devraient toutefois pas se décourager et renoncer à leurs efforts. Ils devraient continuer à regarder vers Jéhovah Dieu et à se tourner vers lui pour obtenir le pardon et leur purification, pour obtenir son aide et sa force. Il n'est pas loin de ceux qui le recherchent, et, avec son aide, de telles personnes peuvent être assurées qu'elles pourront vaincre leurs tendances mauvaises, qu'elles pourront surmonter leurs mauvaises habitudes ou leur conduite qui, moralement, n'est pas bonne. — Phil. 4:13.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3:18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de renoncer à soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juin le livre «Du paradis perdu au paradis reconquis» (contr. vol. 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens), y compris une brochure quelconque. Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR JUIN

16 Ces choses, confie-les à des hommes fidèles, qui, de leur côté, sont suffisamment qualifiés pour en enseigner d'autres. — II Tim. 2:2, NW. wF 15/12/62 11–13

17 Rendez à tous ce qui leur est dû:... le tribut à qui vous devez le tribut. — Rom. 13:7. wF 15/3/63 20a

18 Leur conscience en [rend] témoignage, et leurs pensées s'accus[e]nt ou se défend[e]nt tour à tour. — Rom. 2:15. wF 1/3/63 35, 36

19 Je veux cependant que vous sachiez que... l'homme est le chef de la femme. — I Cor. 11:3. wF 15/2/63 14, 15

20 Au commencement la Parole était, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était dieu. — Jean 1:1, Traduction du monde nouveau. wF 1/2/63 59–62

21 Moi, je suis le bon berger: le bon berger met sa vie pour les brebis. — Jean 10:11, Da. wF 15/8/62 17, 18

22 L'ornement des jeunes gens, c'est leur force; et la gloire des vieillards, ce sont les cheveux blancs. — Prov. 20:29, Da. wF 15/11/62 12, 15a

23 Agissez en hommes libres, non certes à la façon de ceux qui font de la liberté un prétexte pour le mal, mais en serviteurs de Dieu. — I Pierre 2:16, NC. wF 15/2/63 19–21a

24 Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent! Venez, achetez... du vin et du lait, sans argent, sans rien payer! Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui ne nourrit pas? Pourquoi travaillez-vous pour ce qui ne rassasie pas? — Es. 55:1, 2. wF 1/11/62 3, 4a

25 Dan sera un serpent sur le chemin, une vipère sur le sentier, qui mord les talons du cheval, et celui qui le monte tombe à la renverse. — Gen. 49:17, Da. wF 15/10/62 35

26 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair. — Eph. 5:28, 29. wF 1/8/62 5a

27 Ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, ôtons, nous aussi, tout poids et le péché qui nous entrave facilement, et courons avec endurance la course qui nous est proposée. — Héb. 12:1, NW. wF 1/5/63 39–42a

28 La coupe que m'a donnée le Père, ne la boirai-je pas? — Jean 18:11, Jé. wF 15/3/62 3, 4

29 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. — Jean 6:51. wF 15/5/62 18, 19

30 Père, l'heure est venue! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie. — Jean 17:1. wF 15/1/63 58–62

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

23 juin: L'appel de la «bonne nouvelle». Page 296.

30 juin: La «bonne nouvelle» met à part un peuple pour le nom de Jéhovah. Page 303.